



PRIX D'EXCELLENCE
Journal de l'année 1985 et 1992
Photo de l'année 2002

SOMMAIRE

- ★ En général et en bref p. 2
- ★ Charlotte Sullivan gagne p. 2
- ★ 2005, année du microcrédit p. 2
- ★ Ron Caissie, nouveau président de la PEIFA p. 5
- ★ Les femmes veulent leurs parts des ententes p. 5
- ★ Le fédéral augmente son engagement p. 5
- ★ Mylène Ouellette, future ethnomusicologue... p. 6
- ★ Trois nominations aux ECMA p. 6
- ★ Fédora Arsenault et la magie du crochet p. 7
- ★ L'achat par catalogue au Musée acadien... p. 8
- ★ Thelma Blanchard gagne 500 \$ p. 9
- ★ L'animation culturelle dans les six écoles françaises p. 13
- ★ Le Rocket fait match nul contre Rimouski p. 18
- ★ La SJA change le calcul pour le drapeau des Jeux p. 18
- ★ Résultat des quilles p. 19

Revivez les principaux événements du 400^e de l'Acadie, mois par mois, grâce à notre cahier-souvenir tout en couleur des fêtes du 400^e anniversaire de l'Acadie, au centre du journal.

Conservez-le. Il est précieux!

ACADIE VOIX

Le seul journal de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard

SUMMERSIDE (Î.-P.-É.)

28^e ANNÉE

LE MERCREDI 19 JANVIER 2005

70 CENTS (INCLUS TPS)

Retour sur le 400^e de l'Acadie avec Monica Arsenault

Page 3

Seul joueur du Rocket hébergé par une famille d'expression française

Le défenseur Pierre Bergeron nourrit bien sa passion du hockey

Par Jacinthe LAFOREST

Pierre Bergeron, 17 ans, bientôt 18, est défenseur pour le Rocket de l'Île-du-Prince-Édouard. Natif de Drummondville, il vit cette année sa première véritable saison dans l'équipe, même s'il a été repêché l'an dernier. Et il habite à Stratford chez Sylvie Girard et Émile Gallant, ce dernier étant un fan de hockey.

«Pierre avait habité ici à l'automne 2003, au début de la saison, puis il était reparti. Cette année, nous avions décidé de ne pas prendre de pensionnaire mais quelques jours avant la date limite, nous avons changé d'idée et Pierre est revenu», explique Émile Gallant.

Bien qu'il y ait plusieurs joueurs francophones au sein du Rocket, Pierre est le seul qui habite dans une famille de langue française.

Pierre est défenseur dans son équipe. Au début de la saison, terminant une convalescence de six mois après une opération au genou, Pierre Bergeron avoue qu'il a joué prudemment. Et puis, il ne jouait pas tous les soirs, car il y avait d'autres défenseurs sur la glace. «Au tout début de la période des échanges, notre défenseur Julien Beaulieu a été changé, et depuis ce temps, je joue beaucoup plus souvent. Je rentre dans mon rôle de défenseur, j'ai pris confiance», dit le jeune homme.

En tant que recrue, et passionné du hockey assez pour y consacrer une grande partie de sa vie d'adolescent, Pierre Bergeron apprend autant qu'il le peut des autres joueurs et de l'entraîneur, Alain Vigneault. «C'est probablement le meilleur coach de toute la ligue. On est vraiment chanceux.»

Le travail d'un défenseur ne se mesure pas de la même façon qu'un joueur d'attaque, dont le



Pierre Bergeron, au centre, est entouré d'Émile Gallant et de Sylvie Girard, les parents de sa famille d'accueil.

travail est de compter des buts et de faire des passes. Le travail du défenseur est de protéger la zone des buts, d'empêcher les adversaires de compter. «C'est le coach qui décide si on a fait notre travail ou non. Chaque partie est filmée et on se sert de ces cassettes pour apprendre de nos bons coups et de nos erreurs. Avant de rencontrer une équipe, on analyse le jeu de nos adversaires. Si on les a déjà rencontrés, on revoit les parties qu'on a jouées contre eux», précise Pierre Bergeron.

Le hockeyeur considère que le hockey comme il le joue, dans une ville étrangère, est une école de vie. «Je me trouve un peu plus calme, plus responsable et autonome. Le hockey c'est une école de vie et c'est bon de passer par

cette école-là quand tu es jeune... C'est sûr que si j'ai l'occasion, je veux aller aussi loin et haut que je pourrai dans le hockey, mais il y a seulement de 2 à 5 pour cent des joueurs de la LHJMQ qui montent à la Ligue nationale...»

Ne mettant pas tous ses œufs dans le même panier, Pierre Bergeron poursuit ses études, par correspondance, au Cégep de Laval, en sciences pures. «Je vais à l'école François-Buote les matins pour faire mes travaux.»

Pour ce qui est de sa vie avec la famille Gallant-Girard, Pierre Bergeron semble bien adapté. «C'est plaisant, je ne pourrais pas demander mieux. Je n'ai rien à me plaindre», dit-il. Et du côté des «parents»? «Moi j'aime le hockey et avoir un joueur du Roc-

ket ici me donne deux billets de saison, alors je vais aux parties. On est plusieurs francophones qui vont aux parties régulièrement. Pour nous c'est un événement social. Il y a des gens dans l'organisation du Rocket qui nous surnomment «La mafia française», raconte Émile Gallant.

La saison régulière arrive à un point décisif. Avec 28 matches à jouer, le Rocket occupe la 11^e place et seules les 13 premières équipes de la ligue passent en série. «L'an dernier, on avait beaucoup de vétérans. C'était la première fois qu'on gagnait une série pour avancer à la prochaine étape. Cette année, les attentes sont moins hautes. On est en reconstruction», avoue le jeune homme. ★

Le dessin de Charlotte Sullivan illustrera les Célébrations de la francophonie 2005

Dans le cadre de la 14^e édition des Célébrations de la francophonie provinciales, du 6 au 20 mars 2005 prochain, la Société Saint-Thomas-d'Aquin a lancé un concours de dessin aux écoles francophones et aux classes d'immersion de la province. Sous le thème : «Sur les ailes de ma francophonie», des enseignantes et des enseignants ont invité leurs élèves à produire un dessin qui sera utilisé comme logo au programme.

La SSTA est ravie du nombre de dessins reçus et remercie les jeunes d'avoir participé au concours. Le choix du logo devait s'arrêter sur un seul dessin et la SSTA est heureuse d'annoncer que celui de Charlotte Sullivan, élève de la 2^e année de l'École-sur-Mer a été choisi.

Charlotte a produit un dessin très coloré démontrant la vitalité acadienne et francophone. Ce dessin reflète la francophonie en démontrant un groupe de gens célébrant le fait d'être francophone. On y trouve aussi l'arc-en-ciel de la francophonie et des personnes volant sur les ailes de la francophonie. Toute la classe de Charlotte recevra des produits de Scholastic pour une valeur de 100 \$.

La SSTA tient également à souligner des mentions spéciales à Kristine Buckland, 4^e année de l'École française de Kings-Est, Mikaila MacDonald, 2^e année de

l'école Elm Street, Emily McLellan, 3^e année de l'École-sur-Mer, Gabrielle Cloutier, 1^{re} année de l'École-sur-Mer, Michelle Arsenault, classe 5B de l'école Évan-

geline et Andrew Marin, classe 5A de l'école Évangéline. Ces élèves ont produit des dessins tout aussi créatifs les uns que les autres.



Christian Gallant, coordonnateur, félicite Charlotte Sullivan, en 2^e année à l'École-sur-Mer. Son dessin aidera à promouvoir les Célébrations de la francophonie 2005. (Photo : J.L.) ★

L'année 2005 est consacrée au financement des petites entreprises de par le monde

Par Jacinthe LAFOREST

L'Organisation des Nations Unies a lancé en novembre 2004 l'Année internationale du microcrédit. Micro veut dire petit, à petite échelle. Microcrédit peut donc s'interpréter comme étant le financement à petite échelle, l'octroi de tous petits prêts, à de toutes petites entreprises.

«Le microfinancement peut permettre aux populations pauvres d'échapper au cercle vicieux de la pauvreté», a déclaré le Secrétaire général, Kofi Annan, lors du lancement de l'Année internationale du microcrédit.

«Le microcrédit n'est pas une forme de charité, mais plutôt un moyen de permettre aux ménages à faible revenu de disposer des mêmes services que les autres familles. C'est également une façon de reconnaître que les pauvres, qui ne doivent pas être perçus comme un problème, peuvent plutôt être la solution à la question de la pauvreté. L'année internationale du microcrédit doit être l'occasion d'ouvrir à des familles les portes de la prospérité», a souligné le Secrétaire général.

«Un prêt d'un montant modeste, un compte d'épargne, une façon abordable d'envoyer son salaire à sa famille sont des moyens qui peuvent faire une grosse différence dans la vie d'une famille pauvre ou à faible revenu», a déclaré le Secrétaire général.

Ceux qui ont accès au microfinancement peuvent gagner plus, acquérir des biens et mieux se prémunir contre des pertes ou des revers éventuels, a-t-il poursuivi. Ces gens et ces familles peuvent faire des projets d'avenir, au lieu de se contenter de survivre au jour le jour, et ils peuvent investir dans leur alimentation, leur logement, leur santé et l'instruction de leurs enfants, a dit le Secrétaire général.

Aux Nations Unies, on estime que le microcrédit a un impact remarquable sur la démarginalisation des femmes. L'ONU définit ce service comme un moyen de promouvoir la participation de la femme à la vie économique.

La moitié des 6 milliards d'habitants de notre planète vit avec moins de deux dollars par jour, dont 1,2 milliard avec moins d'un dollar par jour. Les femmes, qui

représentent 70 pour cent des personnes les plus pauvres au monde, portent une part excessive du fardeau de la pauvreté, affirme l'ONU.

Lors d'une table ronde sur le sujet, organisée par l'ONU, la ministre des Affaires étrangères d'El Salvador, Maria Eugenia Brizuela de Avila, a défini le microcrédit comme un moyen de briser le cycle de la féminisation de la pauvreté. En 2002, a-t-elle expliqué, les banques salvadoriennes ont accordé 65 pour cent de lignes de crédits aux entreprises de taille moyenne et 35 pour cent aux petites entreprises.

Parmi ces dernières, 26,7 pour cent ont été accordées à des petites entreprises dirigées par des femmes. El Salvador compte quelque 300 000 microentreprises qui représentent 58 pour cent du travail des femmes; ce taux tombant à 44 pour cent quand il s'agit des petites entreprises.

La porte-parole de l'Année, la princesse Mathilde de Belgique, a déclaré qu'elle adhérerait à l'objectif de la politique du microcrédit qui est d'aider les individus et les groupes les plus pauvres

à améliorer leurs conditions de vie.

La microfinance, selon elle, contribue beaucoup à l'amélioration de la vie des femmes et à leur autonomisation, et son impact se traduit par la promotion de l'égalité entre les sexes.

Cependant, a-t-elle noté, la grande majorité des populations des pays en développement ne bénéficient pas encore de services de microcrédit. «Il faut mettre fin à l'exclusion dont les personnes à faibles revenus sont victimes de la part des services financiers traditionnels», a-t-elle estimé. «Le microcrédit n'est pas une forme de charité, et les personnes qui en ont bénéficié ont largement démontré leur solvabilité», a-t-elle fait remarquer.

«L'Année internationale du microcrédit doit permettre à la communauté internationale de généraliser le microfinancement. L'effort à déployer devrait cependant s'inscrire dans la durée, bien au-delà de l'année 2005», a recommandé la princesse Mathilde, en promettant son soutien à cette tâche qui doit être perçue comme une œuvre de longue haleine. ★

En général EN BREF

Cours de francisation familiale

La Société éducative de l'Île-du-Prince-Édouard, la Commission scolaire de langue française et *Canadian Parents for French* offriront des cours de francisation familiale pour débutants niveau 1 et niveau 2 commençant le 24 janvier 2005. Amanda Wilson, une participante aux sessions d'automne dit : «Les cours sont amusants. C'était très intéressant d'apprendre du vocabulaire et de pratiquer la prononciation.» Ce cours de huit semaines sera offert dans plusieurs écoles à travers la province. Le coût du cours est 80 \$ par personne et inclut le matériel de cours. Veuillez appeler Colette à 854-7277 ou Gail à 368-7240 pour plus de renseignements ou pour vous inscrire.

Les syndicats canadiens donne un million de dollars

Dans la semaine qui a suivi le désastre en Asie du Sud est et en Afrique, le mouvement syndical canadien a engagé plus d'un million de dollars pour aider les victimes des tsunamis monstrueux qui ont dévasté de vastes régions côtières de l'océan Indien. Le Congrès du travail du Canada, voix nationale du mouvement syndical, représente 3 millions de travailleurs canadiens.

Les jeunes Conservateurs de l'Île élisent un nouveau chef

La filiale jeunesse du Parti conservateur de l'Île a tenu son assemblée annuelle en décembre à Wellington. Le nouveau président est Ryan Pineau de Bloomfield. Becky Murley de Charlottetown et Rob Gillis de Mermaid ont tous deux été élus vice-présidents. Jonathan McKearney de Cavendish est le trésorier et finalement, le secrétaire est Mike McInnis de Hampshire. ★

Le bilan provisoire des fêtes du 400^e anniversaire de l'Acadie est très positif

Par Jacinthe LAFOREST

Durant toute l'année 2004, on a célébré, aux quatre coins de l'Acadie, un anniversaire historique. L'Acadie a eu 400 ans et on a allumé des centaines de chandelles en l'honneur de la doyenne des colonies françaises en Amérique du Nord.

Maintenant que toutes ces bougies sont consumées, qu'il ne reste plus de gâteau d'anniversaire et qu'on range les accessoires de fêtes et les dossiers, que retient-on des fêtes du 400^e?

«À l'Île-du-Prince-Édouard, comme dans les autres provinces Atlantiques, on fait un bilan très positif du 400^e», indique Monica Arsenault, qui est encore jusqu'à la fin du mois de mars 2005, coordonnatrice du 400^e anniversaire de l'Acadie.

«Nos objectifs premiers étaient de rejoindre la population locale, augmenter la fierté de la langue et de la culture acadiennes et sensibiliser davantage la communauté anglophone à la présence et l'atout français à l'Île. Et ces objectifs ont été atteints et dépassés, par la participation, par la variété d'activités, la présence de nouveaux visages, les nouveaux partenariats qui se sont créés. C'est certain que nous étions déçus que les touristes n'aient pas répondu à l'appel autant qu'on le souhaitait, mais toute la promotion que nous avons faite pour l'Acadie est loin d'être perdue», estime Monica Arsenault.

À l'Île-du-Prince-Édouard, c'est difficile de savoir exactement

combien d'activités du 400^e ont eu lieu. «Il y a sûrement eu des centaines d'activités et il y a eu bien plus que seulement les activités qui ont reçu du financement. Pour obtenir du financement, il fallait faire les demandes très tôt et bien des groupes n'étaient pas prêts. Mais beaucoup ont utilisé le thème du 400^e anniversaire pour leurs activités, des bénévoles ont pris l'initiative d'organiser quelque chose. Par exemple, la coopérative d'artisanat d'Abram-Village a organisé des démonstrations d'artisanat chaque semaine, spécialement pour le 400^e».

Dans l'Île, les six régions dites acadiennes ont participé au 400^e anniversaire de l'Acadie et chaque région a connu beaucoup de succès dans l'ensemble ou avec des projets spécifiques. Par exemple, l'Acadie en musique, un projet de la région de Charlottetown, a été l'un des plus appréciés à l'Île. Dans la région Évangéline, Jeunesse en Fête est à souligner. À Summerside, c'est surtout le type de partenariat avec la ville et l'entreprise privée qui se démarque. À Rustico, la Maison Doucet et la Banque des fermiers, toute à côté, offraient un cadre idéal pour attirer et retenir les gens. Dans la région Prince-Ouest, le Grand Bal de novembre a certainement été un temps fort de l'année.

Finalement, la région Kings-Est, dont le développement comme région acadienne est à son tout début, a su tirer sa carte du jeu, créant des partenariats étonnants et potentiellement durables.

Vignettes historiques, à tout point de vue...

Le projet provincial des Vignettes historiques a sans doute été l'un des projets les plus ambitieux et ayant les plus grandes retombées potentielles. «C'était super. C'est un projet qui va certainement continuer...c'était super bien, pour la première année, en ce qui concerne la mise en œuvre, le financement, la formation des comédiens. Nous avons fait une évaluation et c'est sûr qu'il y a des recommandations pour changer des choses pour améliorer l'impact dans chaque région, mais avec le 400^e, nous avons pu assurer l'écriture, la réalisation des costumes. Tout est là pour continuer. On parle de faire des demandes de financement pour assurer la continuité du projet en 2005», assure Monica Arsenault.

Une étude pour quantifier et qualifier les retombées

C'est difficile de chiffrer et de qualifier toutes les retombées du 400^e anniversaire de l'Acadie à l'Île. Il y a des retombées économiques bien sûr, mais aussi des retombées sociales, culturelles qui sont elles, encore plus difficiles à mesurer.

Voyant que ce serait important d'évaluer les retombées, de les nommer et les quantifier, la SSTA,



D'ici la fin du mois de mars, l'une des tâches de Monica Arsenault sera de fermer les dossiers du 400^e anniversaire de l'Acadie et de tout classer en entrepôt.

avec l'accord des bailleurs de fonds, a retenu une partie du montant accordé au marketing des activités, afin de faire faire une étude.

«On s'attend que cette étude-là pourrait nous aider à classer les activités selon leur potentiel,

identifier celles qui peuvent devenir des produits touristiques à développer, et aussi, comment utiliser ou recréer l'énergie qui a été déployée pour le 400^e».

Monica Arsenault assure que cette étude sera réalisée dans les prochaines semaines. ★

1 million de dollars en investissement pour le 400^e à l'Île

Les Fêtes du 400^e anniversaire de l'Acadie à l'Île ont été financées par les gouvernements fédéral et provincial à hauteur de près d'un million de dollars. «Tout cet argent n'a pas été investi dans les activités. Il a aussi servi au fonctionnement et au marketing. Au départ, nous espérions avoir ce million du Partenariat économique et culturel de l'Atlantique, le pot de 10 millions \$ mis de côté par le fédéral pour les Fêtes. Cela ne s'est pas réalisé mais en combinant toutes les sources, nous avons atteint notre objectif d'un million de dollars», affirme Monica Arsenault.



Pour recevoir ce financement, les régions et les associations communautaires ont dû apprendre une nouvelle façon de travailler. «Le fait d'avoir travaillé ensemble aura des retombées sur la grosseur de nos demandes dans l'avenir», croit Monica Arsenault. Elle affirme qu'amener des groupes habitués à travailler chacun de leur côté, à combiner des projets et des demandes financières, a été un réel défi. «De plus en plus, les gouvernements recherchent ce type d'association, de partenariat, alors j'espère que cela va continuer», dit la coordonnatrice provinciale. Elle estime aussi que

le 400^e aura permis de sensibiliser bon nombre de fonctionnaires aux besoins des communautés et des groupes. «Cela a permis d'ouvrir des portes à des collaborations sur d'autres projets. Par exemple, le projet d'emploi de la SSTA qui avait besoin de coordonnateurs dans chacune des six régions acadiennes, Développement des ressources humaines n'avait jamais marché comme cela.»

Un 2^e cas d'ESB en moins de deux semaines...

(APF) Pour la troisième fois en moins de deux ans, et pour une deuxième fois depuis le début de l'année 2005, l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) a détecté en Alberta un cas d'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) (vache folle).

Selon l'ACIA, ce nouveau cas est «une vache de boucherie âgée d'un peu moins de sept ans», mentionne l'ACIA qui ajoute qu'«aucune partie de cet animal n'est entrée dans la chaîne alimentaire humaine ou animale».

L'animal infecté est né en mars et d'après les informations préliminaires, la cause la plus

probable d'infection de cet animal serait de la nourriture produite avant l'interdiction touchant les aliments du bétail, en 1997.

Ce deuxième cas en moins de deux semaines arrive à un bien mauvais moment pour l'industrie alors que les États-Unis sont sur le point de rouvrir leurs frontières au bœuf canadien. Ces derniers avaient indiqué au tout début de l'année 2005 que la découverte d'un 2^e cas ne viendrait pas retarder la réouverture des frontières. La confirmation d'un 3^e cas viendra-t-il changer la donne? ★

ÉDITORIAL

L'héritage du 400^e ne sera pas livré sur un plateau d'argent... au travail!

Le 400^e anniversaire de l'Acadie a duré toute l'année 2004. On peut même dire qu'il a duré deux ans car la course au financement a commencé au moins un an plus tôt. Il ne fait pas de doute qu'un tel engagement, un tel «focus» dans les objectifs à atteindre, dans la tâche à accomplir, va laisser des traces.

Une de ces traces est la façon de travailler. Les dirigeants du 400^e estiment que les directeurs, employés et bénévoles des organismes communautaires engagés au 400^e ont, pour la première fois, combiné des ressources, pensé plus globalement, sont sortis de leurs frontières normales de travail.

Cette nouvelle façon de travailler peut être bénéfique à plusieurs points de vue, pouvant par exemple, permettre de réaliser des projets plus grands, ayant plus d'impacts, limiter le dédoublement des tâches, etc.

Par contre, le fait d'avoir procédé de cette manière pour le 400^e ne signifie pas que l'habitude est prise, que le comportement est appris et que dorénavant, il sera la norme. Au contraire. Pour que cette nouvelle façon de procéder, jugée avantageuse par bien des gens, devienne une habitude, il faut y travailler, développer de nouveaux mécanismes de collaboration. Par exemple, trois organismes régionaux pourraient collaborer à un projet, où un organisme serait chargé de la programmation aux trois endroits, un autre de l'administration et le troisième, du marketing. Cela pourrait être essayé.

À ce point-ci, on ne peut parler de véritable héritage du 400^e. On peut parler d'un potentiel, au plus. On a fait beaucoup de choses pendant le 400^e, c'est certain. D'ailleurs, nous présentons cette semaine un cahier tout en couleur où nous résu-

mons l'année à l'aide de photos et d'information. C'est un cahier à conserver précieusement. Il peut rappeler ce que nous sommes capables de faire.

Donc, on a fait beaucoup de choses pendant le 400^e, mais on aurait tort de penser que par lui-même, le 400^e va donner des fruits, des retombées extraordinaires. Il y a des suivis à faire, des contacts à maintenir, des fonctionnaires et des ministres à convaincre que l'Acadie, maintenant âgée de 401 ans, a plus que jamais besoin de soutien.

C'est la même chose pour tous les gens qui ont vécu un regain de fierté à l'occasion du 400^e. Si ces personnes ne font rien pour entretenir la flamme, l'étincelle allumée par le 400^e, elle risque fort de s'éteindre encore.

En ce sens, l'étude sur les retombées économiques et sociales qu'on s'appête à faire autour des fêtes du 400^e est nécessaire et sera un atout précieux d'évaluation et de prise de conscience pour le début de la deuxième tranche de 400 ans d'histoire.

L'année 2005 marque, comme on le sait, un anniversaire bien différent, c'est-à-dire le 250^e anniversaire de la Déportation. C'est l'anniversaire de l'événement qui a eu le plus d'impact sur l'évolution du peuple acadien, qui a formé son esprit. C'est une commémoration, mais c'est aussi une célébration de la survie, et des alliances qui ont rendu possible cette survie.

On peut croire qu'une partie de l'héritage, de la fierté créée par le 400^e, sera au rendez-vous cette année encore.

Jacinthe LAFOREST



5, Ave Maris Stella,
Summerside (Î.-P.-É.) C1N 6M9

Directrice générale :
MARCIA ENMAN
Comptabilité, préposée
aux abonnements
et au secrétariat :
MICHELLE ARSENAULT

Rédactrice :
JACINTHE LAFOREST

Préposé au montage :
ALEXANDRE ROY

Réviseur :
DAVID LE GALLANT

Site Web :

<http://www.lavoixacadienne.com>

Courriers électroniques :
pub@lavoixacadienne.com
texte@lavoixacadienne.com
marcia.enman@lavoixacadienne.com



Tirage : 1142
(moyenne annuelle)

No. d'enregistrement 08286
Nous reconnaissons l'aide financière du gouver-
nement du Canada, par l'entremise
du Programme d'aide aux publications
(PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

Au national (no d'enregistrement : 4194802)
repco-média
Agence de représentation média
Tél. : 1-866-411-7486



Fondation
Donatien
Frémont, Inc

ISSN 1195-5066



PRIX D'ABONNEMENT ANNUEL
32 \$ à l'Î.-P.-É.
40 \$ à l'extérieur de l'Î.-P.-É.
125 \$ aux États-Unis et outre-mer

COUPON-RÉPONSE POUR UN ABONNEMENT

Nom _____

Adresse _____

Code postal _____

COUPON-RÉPONSE POUR UN DON À LA FONDATION JEAN-H.-DOIRON *

Nom _____

Adresse _____

Code postal _____

Veillez adresser votre envoi à :

La Voix acadienne ltée
5, Ave Maris Stella
Summerside (Î.-P.-É.) C1N 6M9

Tél. : (902) 436-6005 Téléc. : (902) 888-3976

* Tout chèque exigeant un reçu pour les impôts doit être fait à l'ordre
de la Fondation des oeuvres acadiennes de l'Île-du-Prince-Édouard

Une messe anticipée remplace-t-elle la messe de minuit?

(J.L.) Suite à la publication de notre article sur l'absence d'une messe de minuit à Rustico, plusieurs personnes ont communiqué avec nous et nous les en remercions.

En effet, des paroissiens de Rustico s'étaient trouvés offusqués que pour la première fois depuis l'ouverture de l'église, il n'y ait pas de messe de minuit de Noël, à minuit. Par contre, il y a eu une messe anticipée, à 21 heures la veille de Noël et cette messe a été très achalandée.

L'une des personnes qui nous a appelés est l'abbé Albin Arsenault, curé de Miscouche et collègue du prêtre qui a la responsabilité temporaire de Rustico. L'abbé Arsenault dit avoir reçu une lettre datée du 28 décembre 2004 de son collègue. Dans des

extraits que l'abbé Arsenault nous a lus au téléphone, l'abbé Hogan, qui est aussi vicaire à Saint-Dunstan, explique qu'il a décidé de faire seulement une messe anticipée en partie parce que, le presbytère de Rustico étant loué et non disponible, le prêtre n'avait pas d'endroit où passer la nuit à Rustico. Il craignait de devoir retourner à Charlottetown dans une tempête de neige et des routes mauvaises.

Toujours dans sa lettre, le prêtre expliquait que la grande majorité des paroissiens étaient ravis d'avoir la messe plus tôt et que «ce n'était qu'une petite minorité» qui avait exprimé son mécontentement. Rappelons que cette lettre était datée du 28 décembre. ★

En provenance de l'Acadie du Sud Bon projet d'échange scolaire

L'école Park Vista aux Opelousas en Louisiane cherche une classe de correspondants avec une école élémentaire au Canada (en français bien entendu). La correspondance pourrait s'effectuer par lettre postale ou par Internet. Ceci aiderait beaucoup à améliorer la qualité de notre apprentissage en français. Prière de contacter David Cheramie, CODOFIL, 217, rue Principale Ouest, Lafayette, Louisiane, États-Unis d'Amérique 70501, par téléphone au 1-800-254-5810, ou au (337) 262-5810 et par télécopieur au (337) 262-5812. ★

L'association des pêcheurs de l'Île mène plusieurs dossiers de front

Par **Jacinthe LAFOREST**

Ronald Caissie de Maximeville vient d'être élu président de la PEIFA, autrement dit, l'association des pêcheurs de l'Île-du-Prince-Édouard. Membre du bureau de direction depuis huit ans, il connaît très bien les dossiers que défend l'association, toujours dans l'intérêt de ses quelque 1 300 membres.

«Notre association représente tous les pêcheurs de l'Île, sauf les pêcheurs d'huîtres et les autres qui pêchent près des côtes. Cela veut dire environ 1 300 pêcheurs. Dans le passé, on avait seulement environ la moitié des pêcheurs admissibles qui étaient membres de la PEIFA mais l'année passée, le gouvernement provincial a voté une loi qui oblige tous les pêcheurs à devenir membres. Cela veut dire que notre membership va beaucoup augmenter à partir de cette année», indique Ron Caissie. Un des dossiers pour cette année est donc une restructuration de l'association.

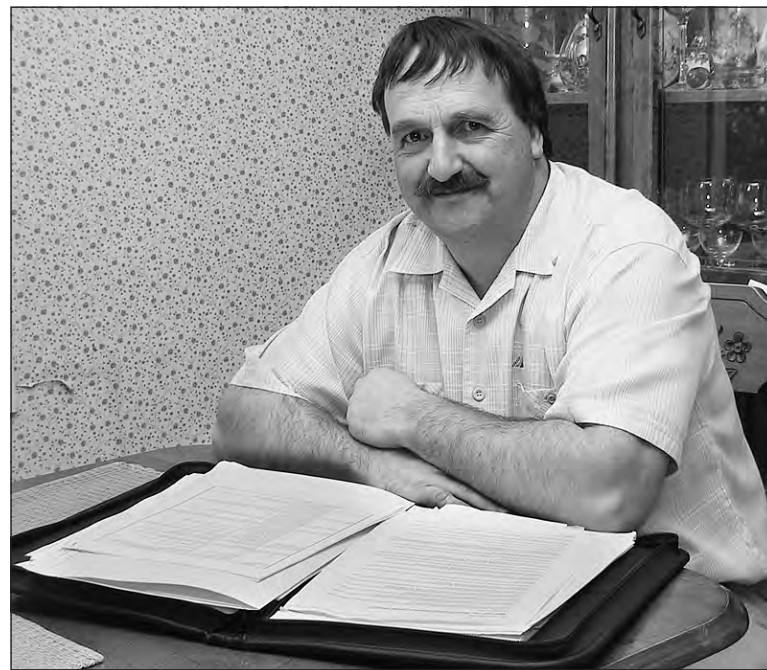
Un autre dossier, très chaud celui-là, est celui de la poursuite que la province veut intenter contre le ministère fédéral des pêches. «La province veut notre appui, mais le fédéral nous dit que si on supporte la province, cela pourrait nous causer du dommage, par exemple, pour nos quotas, etc.», indique Ron Caissie. Nous l'avons rencontré vendredi matin et il prévoyait une réunion sur la question le lundi suivant. «On ne sait vraiment pas ce qu'on va décider. Cela a tout commencé avec le hareng... Ce qui arrive, c'est que le ministre fédéral a le droit de prendre des décisions sans consulter personne, et sans répondre à personne. C'est vraiment la raison de la poursuite. Le gouvernement provincial trouve que le ministre ne prend pas de bonnes décisions pour l'Île. On ne sait vraiment pas ce qu'il faut faire, ce qui sera le mieux pour nos membres.»

Le nombre de pêcheurs est aussi une préoccupation pour

Ron Caissie et pour l'ensemble des pêcheurs. On trouve en général qu'il y a trop de pêcheurs pour la quantité de homard qu'il y a à pêcher, surtout dans le détroit de Northumberland, où les débarquements de homards baissent d'année en année.

«Dans la zone de pêche 26 A, qui commence à Victoria en allant vers l'Est, où l'on pêche le printemps, et dans la zone de pêche 25, qui va de Victoria jusqu'à Tignish à l'Ouest, où l'on pêche l'automne, les prises ont diminué. Juste dans la zone 25, il y a 250 pêcheurs à l'Île et 600 au Nouveau-Brunswick. C'est la zone où il y a le plus de pêcheurs. Les scientifiques nous disent qu'on devrait baisser le nombre de pêcheurs de 30 pour cent. Cela va prendre du temps», craint Ron Caissie, qui n'est pourtant pas contre l'idée.

Le nombre de pêcheurs a diminué dans la région Évangéline au fil des années parce que le homard n'était pas au rendez-vous. Mais le nombre de



Ronald Caissie dans sa maison à Maximeville, située non loin de l'usine de transformation du homard.

pêcheurs dans la ZPH 25 n'a pas diminué pour autant. Les licences sont allées vers Tignish, où la pêche est restée assez bonne.

«Le fédéral nous a donné trois quotas de pêche au crabe à vendre pour nous permettre d'acheter des entreprises de pêche pour les retirer de l'eau. On a calculé que cela nous permet juste d'acheter trois pêcheurs. C'est loin d'être 30 pour cent», explique Ron Caissie.

Parmi les autres dossiers pour-

suivis par l'association des pêcheurs de l'Île, il y a la possibilité de créer une association de développement professionnel, qui prendrait le relais du fédéral dans le domaine de la formation aux pêcheurs. Tous ne sont pas d'accord avec l'idée, qui vient du fédéral.

Ronald Caissie admet qu'être président d'une aussi grosse association n'est pas facile. «Il y a six associations locales dans trois districts et c'est parfois difficile de maintenir la paix.» ★

Les femmes veulent de l'argent de l'entente Canada-communauté



La consultante Angie Cormier est chargée de la rédaction du plan stratégique. On la voit ici avec la consultante nationale, Lyne Bouchard, de même que Jacinthe Basque, présidente de l'Association des femmes acadiennes et francophones.

(J.L.) Quelques jours avant le départ pour les Fêtes 2004, l'Association des femmes acadiennes et francophones de l'Île-du-Prince-Édouard a reçu la visite des représentantes de la Coalition nationale des femmes francophones (COA).

«La plupart des groupes de femmes au Canada ne reçoivent pas de financement de base de l'entente Canada-communauté.

On veut changer cela, avec l'aide de la coalition», indique Colette Arsenault, directrice générale de l'Association.

Les 16 et 17 décembre, les femmes de l'Île se sont réunies à Summerside pour participer à un processus de planification stratégique, afin de produire un plan d'action. «On a identifié quatre secteurs prioritaires, qui sont en fait les secteurs dans lesquels

nous oeuvrons depuis longtemps : la prévention de la violence familiale, le développement économique, la santé et la politique», dit Colette Arsenault.

Elle trouve injuste que les femmes soient absentes des ententes Canada-communauté, étant donné qu'elles contribuent au développement social, économique et culturel des communautés de langue officielle. ★

Aide humanitaire suite au tsunamis Le fédéral promet 425 millions \$

(APF) La contribution du gouvernement du Canada pour aider les pays dévastés par les tsunamis, contribution initiale de 4 millions \$, puis majorée à 40 millions \$, puis augmentée à 80 millions \$ atteindra finalement 425 millions de dollars, a annoncé le premier ministre Paul Martin, le 10 janvier dernier.

Cette somme se répartie comme suit : 265 millions \$ pour l'aide humanitaire et pour les efforts de relèvement, qui comprend un montant estimatif de 150 millions \$ servant de contrepartie aux contributions généreuses versées par les particuliers et les groupes de Canadiens aux organismes admissibles, et une aide permanente de 160 millions de dollars, entre 2005 et 2009, qui servira au relèvement pour les régions touchées par le sinistre.

Ce second montant permettra au Canada de coordonner la re-

construction à long terme du Sri Lanka et de l'Indonésie, deux pays particulièrement touchés. Le Canada offrira du soutien aux petits entrepreneurs, tout en collaborant avec les autorités locales, afin de reconstruire l'infrastructure à petite échelle et de rétablir et renforcer les systèmes permettant d'assurer les services sociaux de base.

«Le Canada compte parmi les donateurs internationaux les plus généreux en matière d'aide humanitaire et de contribution aux premiers efforts de remise en état des régions sinistrées», a déclaré le premier ministre Paul Martin. «Si je tiens compte de la contribution des particuliers, des provinces, des municipalités et du secteur privé, je dois conclure que les Canadiens peuvent être fiers de leur contribution aux efforts d'assistance déployés jusqu'ici», ajoute-t-il. ★

Mylène Ouellette fait une maîtrise en ethnomusicologie et en Irlande

Par **Jacinthe LAFOREST**

Mylène Ouellette de Summerside séjourne depuis septembre en Irlande, où elle fait une maîtrise en ethnomusicologie à l'Université de Limerick, une ville située à trois heures de route à l'ouest de la capitale, Dublin.

«L'ethnomusicologie, cela peut être plusieurs choses, mais pour moi, c'est l'étude de la musique dans son contexte culturel... c'est l'étude de la musique des gens, du peuple. Ce peut être le pop et le classique, mais le plus souvent, c'est la musique traditionnelle. C'est la musique que les gens font dans un endroit précis», indique Mylène Ouellette.

Bien que son sujet de maîtrise reste encore à confirmer, elle s'intéresse beaucoup à «la manière dont la danse, surtout dans la région Évangéline, influence la musique, en particulier pour ce qui est de l'accompagnement». «J'ai été intriguée par une phrase d'Hélène Bergeron (du groupe Barachois), où elle disait qu'elle se considérait d'abord comme une danseuse, et que lorsqu'elle accompagnait au piano, elle faisait un transfert de ses pieds à ses mains», résume Mylène Ouellette, qui s'intéresse à tous les aspects de la musique et de la danse.

Cela peut sembler naturel

qu'en tant qu'ethnomusicologue en formation, Mylène Ouellette s'intéresse d'abord à la musique de son milieu, mais en fait, cela la surprend. «Cela a été une surprise pour moi. Je pensais qu'en étant en Irlande, je me concentrerais sur la musique de là-bas mais en fait, j'ai constaté que je n'aurais jamais le temps d'approfondir assez un sujet que je ne connais pas du tout pour faire une thèse, et puis le patrimoine culturel d'ici est si riche et il y a tant à faire ici que j'ai choisi de me concentrer sur la musique de mon milieu.»

D'ailleurs, indique la musicienne, il y a tout un débat dans le monde de l'ethnomusicologie, à savoir si les ethnomusicologues devraient étudier leur propre musique plutôt que celle des autres. «Quand tu viens d'un milieu, tu as une connaissance presque innée de ce milieu, de la musique qu'on y joue. C'est un avantage. Par contre, je crois que lorsque tu étudies la musique d'un autre peuple, tu découvres peut-être des choses que les gens de la place ne voient pas comme étant une différence ou une distinction.»

La musique et les traditions musicales de l'I.-P.-É., pourtant si riches, ont été très peu étudiées. À part les recherches de Georges Arsenault, qui s'est surtout con-

centré sur la chanson, les seuls documents existants, soutient Mylène Ouellette, sont ceux de Ken Perlman, qui est lui-même ethnomusicologue. «À UPEI, il y a 79 vidéocassettes de violoneux de l'île, filmées par Ken Perlman. C'est une ressource incroyable et peu de gens savent que c'est là.»

Avec sa formation en ethnomusicologie, et les méthodes de collectes et de transcription qu'elle apprend et invente, Mylène Ouellette pourra éventuellement contribuer à faire mieux connaître la musique de l'île.

Mylène Ouellette séjourne pour un an en Irlande avec son conjoint Brent Chaisson, qui a obtenu un visa de travail pour un an et qui travaille dans un magasin de disque à Limerick. Le couple goûte à la vie et la culture irlandaises et rencontre plein de gens intéressants, qui viennent non seulement de l'Irlande mais de partout en Europe.

Pour ce qui est de l'Irlande, Mylène Ouellette avoue que c'est moins romantique que ce qu'on croit normalement, «surtout dans les villes, avec le trafic et les gens pressés». «Par contre, l'autre jour, nous avons fait un voyage de six heures en autobus, en campagne, où il y avait des champs verts et des moutons et là, on a vraiment eu l'impression d'être en Irlande.»



Mylène Ouellette a passé quelques semaines chez ses parents, Diane et Vallier, à Summerside, pendant le temps des Fêtes. Elle repartait pour l'Irlande le mercredi 19 janvier, aujourd'hui même. ★

Trois nominations pour les francophones de l'Île aux ECMA

(J.L.) La conférence annuelle et les présentations des prix de l'industrie de la musique de la côte est, ECMA, aura lieu du 17 au 20 février prochains au Cap-Breton. Les artistes de l'Île-du-Prince-Édouard ont récolté plus de 20 nominations. Sur ce nombre, trois nominations sont allées à des artistes francophones.

Sans surprise, Vishten a récolté deux nominations, une dans la catégorie Enregistrement francophone de l'année et une dans la catégorie Groupe traditionnel de l'année. L'autre nomination a été récoltée par Stéphane Bouchard et La Funk 6, dans la catégorie Enregistrement Jazz de l'année.



Stéphane Bouchard lançait son disque au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean l'automne dernier. On le voit ici avec le trompettiste Dan St-Amand. Le groupe La Funk 6 sera au Théâtre MacKenzie le 5 février. ★

Une CHANSON pour l'ESPOIR

Afin de contribuer aux collectes de fonds s'organisant partout autour du monde pour les victimes des raz-de-marée en Asie du Sud-Est, les artistes acadiens Joseph Edgar et Les Païens se sont réunis pour composer et enregistrer une chanson qui est maintenant disponible sur CapAcadie.com.

Il est possible de contribuer généreusement en se procurant la chanson «Craque dans le temps» à l'adresse suivante : <http://www.networkcentrix.com/ads/clickthru.cfm?id=676>

Les paroles et la musique de cette chanson reflètent la quantité d'images troublantes actuellement diffusées sur Internet, faisant de nous plus que de simples témoins de cette catastrophe.

Les fonds recueillis seront remis à l'organisme Développement et Paix, un organisme qui se dévoue auprès des gens de ces régions sinistrées et partout ailleurs dans le monde. Une copie CD de la chanson sera aussi disponible très bientôt dans les magasins afin de permettre aux non-internautes de se procurer la chanson et leur permettre de contribuer à cette cause.

La chanson, en format MP3, se dotera aussi d'un vidéoclip réalisé par Chris LeBlanc qui sera disponible sur CapAcadie.com d'ici quelques jours ou qui l'est peut-être déjà.

Pour plus d'information sur Développement et Paix visitez le site Web <http://www.devp.org> ou communiquez avec le 1-888-664-3387. ★

Fédora Arsenault a le cœur sur la main et la main au crochet

Par Jacinthe LAFOREST

Cette dame que vous voyez assise dans son fauteuil, entourée de beaux afghans qu'elle a elle-même crochetés, est âgée de 83 ans, bientôt 84. Elle s'appelle Fédora Arsenault et elle habite au Chez-Nous depuis le moins de juin 2004. «J'ai été obligée de venir ici car je n'étais plus capable de me faire à manger, de faire mon ménage. Après que j'ai appelé ici pour avoir une chambre, j'ai attendu une semaine, puis une chambre s'est libérée», dit Fédora Arsenault, qui apprécie bien son nouveau foyer, même si elle a dû, pour y entrer, sacrifier beaucoup de choses chères à son cœur et à sa mémoire.

Sa mémoire par contre, n'a rien perdu de sa vivacité. Et elle est une conteuse très intéressante à écouter. Infirmière de formation, elle a pris soin des gens toute sa vie. «J'ai fait mon cours à Moncton de 1939 à 1942 à l'Hôtel-Dieu (Hôpital Georges-L.-Dumont), avec les sœurs de la Providence. J'ai travaillé 43 ans comme infirmière à l'hôpital de Summerside. J'étais superviseuse sur le plancher de la chirurgie», explique Mme Arsenault.

Elle prenait soin des gens pendant la journée et quand elle retournait chez ses parents le soir, elle prenait soin de son père et de sa mère. «Ma mère est restée invalide pendant 17 ans, sept ans en chaise roulante et 10 ans au lit. Elle était tombée et s'était cassé la base du crâne», se souvient-elle.

Fédora Arsenault a toujours aimé son travail. Elle aimait prendre soin des gens, s'occuper d'eux. Bien entendu, dans ce temps-là, on gardait les gens à l'hôpital plus longtemps. «Un accouchement, c'était 10 jours et on ne laissait pas la femme se lever avant trois jours», rappelle Fédora Arsenault. Les séjours de sept à 10 jours n'étaient pas rares alors les infirmières finissaient par bien connaître leurs patients.

«Je ne pourrais pas être infirmière aujourd'hui. Les méthodes ont trop changé. Les infirmières sont plus des techniciennes que des "gardes-malades", comme nous étions dans mon temps. Ce n'est pas mieux ou pire, mais c'est différent.»

Son travail au chevet des malades la satisfaisait. «J'ai tellement aimé mon ouvrage. Je ressentais un contentement quand je réussissais à soulager quelqu'un. Si j'ai le sentiment d'avoir sauvé des vies? À penser vite? Oui. J'ai certainement aidé à sau-



Fédora Arsenault aime crocheter. Elle confectionne présentement un afghan réversible, un patron qu'elle a découvert récemment et qui pique la curiosité des connaisseurs.

ver des vies», dit Fédora Arsenault, sans fausse modestie.

Fédora a connu des épreuves dans sa vie. Mariée deux fois, elle est veuve deux fois. «Je suis née Arsenault, dans la grosse maison qui est juste au bout du Chez-Nous, où habite ma nièce Imelda. J'avais huit frères et sœurs et il n'en reste que trois qui sont vivants.» Elle a un frère à Summerside, un autre à Miscouche qui vient juste de revenir à l'Île et un troisième qui habite au Québec.

Fédora Arsenault a pris sa re-

traite en 1983, deux ans après son second mariage en 1981. «Nous avons pris notre retraite tôt et nous avons voyagé un peu.» Fédora était déjà veuve une seconde fois, et vivait seule dans sa maison d'Urbainville, lorsqu'elle a été terrassée par une grave crise cardiaque en 1996. «Je suis chanceuse d'être en vie. Tu pourrais croire, ayant été infirmière, que j'aurais su que j'avais une crise cardiaque, mais je ne le savais pas... Je suis chanceuse d'être en vie...»

répète-t-elle.

Après s'être remise, elle s'est installée dans un appartement à Summerside et y est restée jusqu'à son déménagement au Chez-Nous.

Fédora Arsenault avait appris à tricoter à la broche et au crochet étant jeune. Elle a aussi fait du piquage de couverture et du petit point, lorsque le travail, le soin des autres et la santé le lui permettaient. Ce n'est que récemment, par contre, qu'elle s'est sérieusement mise au crochet, fabriquant des afghans, c'est-à-dire des jetés décoratifs pour les meubles ou même pour un lit.

Récemment, elle en a fait trois, pour trois de ses nièces, Imelda, Lucie et Monique Arsenault. Elle en a aussi fait d'autres pour des gens qu'elle apprécie particulièrement et sur sa liste, il y en a un pour offrir en tirage à la paroisse de Wellington. «Ils vont commencer à vendre des billets l'été prochain et ils vont faire le tirage probablement lors de leur souper annuel, vers le mois de novembre. C'est pour les aider. C'est ma paroisse», dit Fédora Arsenault.

À 83 ans, Fédora craint que sa vue, affectée par un début de dégénérescence maculaire, ne lui permette pas de crocheter pendant de nombreuses années. «Je me dépêche», dit-elle, continuant d'ajouter des noms sur sa liste précieuse. Crocheter un afghan peut lui prendre une semaine, à raison de plusieurs heures par jour.

Elle est particulièrement fière des afghans qu'elle a confectionnés pour ses nièces et a bien hâte de les leur donner, ce qui ne devrait pas tarder. ★



LE CRTC VEUT VOS COMMENTAIRES

Canada

Le CRTC sollicite les commentaires du public sur la demande de Vidéotron visant à annuler une ordonnance relative à l'utilisation du câblage intérieur. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Vos observations écrites doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et doivent être reçues par le CRTC au plus tard le **28 janvier 2005**. Vos observations **DOIVENT** inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Vous pouvez également soumettre vos observations par fax au (819) 994-0218, par courriel au : procedure@crtc.gc.ca, ou en utilisant le lien du «Formulaire d'intervention/observations» trouvé sur le site web du CRTC. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : <http://www.crtc.gc.ca>. Document de référence : Avis public CRTC 2004-99.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission



AUDIENCE PUBLIQUE DU CRTC

Canada

Le CRTC vous invite à participer à une audience publique à partir du 28 février 2005 à 9 h30, à Fairmont Hotel Vancouver, 900, rue West Georgia, Vancouver (C.-B.), afin d'étudier les demandes qui suivent. 14.-19. L'ENSEMBLE DU CANADA. TRINITY BROADCASTING NETWORK OF CANADA INC., GLOBAL FISHING NETWORK LTD., ALL TV INC. ET FRANK ROGERS (SDEC) demandent l'autorisation d'obtenir des licences visant l'exploitation d'une entreprise nationale de programmation d'émissions spécialisées de catégorie 2 de langue française, anglaise ou qui seront appelées respectivement Trinity Broadcasting Network of Canada, Global Fishing Network, All TV-KBS, All TV-SBS, Canadian Teen Television Network et The Single Parent Channel. Pour plus d'informations sur chacune de ces demandes et pour connaître les localités où les examiner, veuillez consulter l'avis d'audience publique. 20. L'ENSEMBLE DU CANADA. CTV TELEVISION INC., au nom de The Comedy Network Inc., demande l'autorisation de procéder à une réorganisation corporative qui aura pour effet de transférer les actifs de l'entreprise nationale de service spécialisé de télévision de langue anglaise connue sous le nom The Comedy Network (TCN); et d'obtenir une licence lui permettant de poursuivre l'exploitation de cette entreprise. Pour plus d'informations, veuillez consulter l'avis d'audience publique. EXAMEN DE LA DEMANDE : Bell Globemedia Inc., 9 Channel Nine Court, Toronto (Ont.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou en accédant au formulaire d'interventions/d'observations à la section «Instances publiques» du site web du Conseil à <http://www.crtc.gc.ca> d'audience publique. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **3 février 2005** et **DOIVENT** inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : <http://www.crtc.gc.ca>. Document de référence : Avis public CRTC 2004-11.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Tous les plaisirs de l'achat par catalogue sont dévoilés au Musée acadien de l'Î.-P.-É.

Une exposition itinérante sur l'âge d'or du commerce par catalogue au Canada a ouvert au Musée acadien de l'Î.-P.-É., à Miscouche, le dimanche 16 janvier. Cette exposition itinérante a été réalisée par le Musée canadien de la poste du Musée cana-

dien des civilisations (MCC). La tournée nationale est rendue possible grâce au généreux appui financier de Postes Canada.

L'exposition intitulée «Facile, économique et sans risque – L'achat par catalogue au Canada» évoque une période aujourd'hui

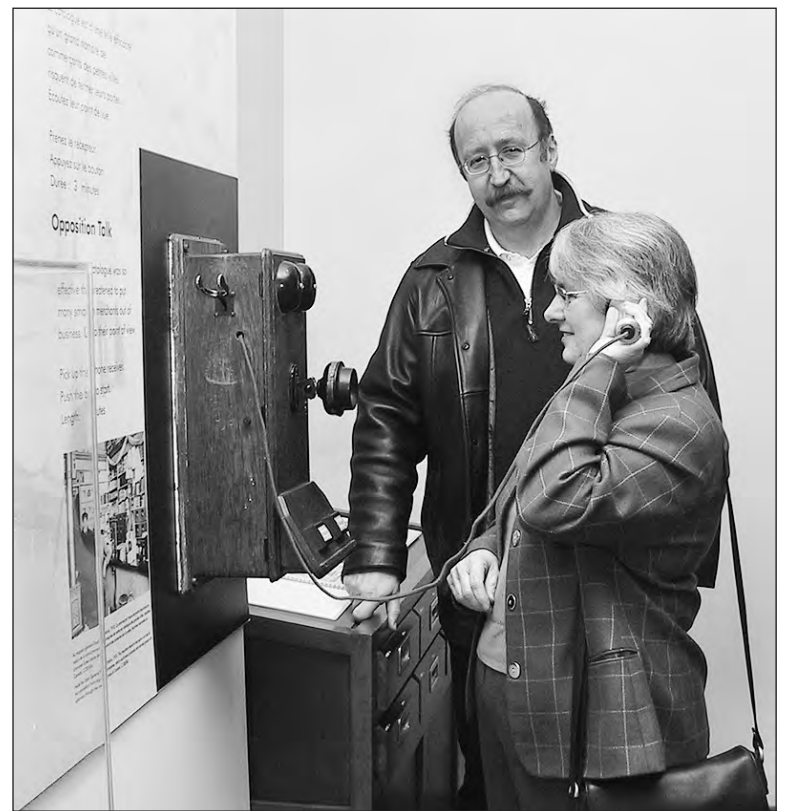
révolue dont les origines remontent aux années 1880, à l'époque où le magasinage par catalogue allait amorcer l'ère de la consommation de masse. Les régions rurales et les petites villes du Canada en seront à jamais changées.

L'exposition présente les aspects humains et commerciaux de cet âge d'or, quand les catalogues de grands magasins comme Dupuis Frères, Eaton, Woodward et Simpson occupaient une place privilégiée dans de nombreux foyers canadiens et faisaient appel aux rêves et aux aspirations des consommateurs.

«Durant une centaine d'années, l'achat par catalogue a joué un rôle dans la vie des Canadiens et des Canadiennes de tout le pays et a contribué à créer une économie de consommation de masse», remarque Victor Rabino- vitch, président de la Société du Musée canadien des civilisations. «L'exposition dévoile une dimension pittoresque – et très humaine – des communications postales qui ont directement influencé notre histoire sociale.»

Jeannette Arsenault, femme d'affaires acadienne de l'Île et copropriétaire de Cavendish Figurines, a inauguré l'exposition. Nommée une des 100 femmes les plus influentes au Canada en 2003 par le *Women Executive Network*, Jeannette Arsenault a rappelé aux personnes présentes les jeux qu'elle et ses frères et sœurs jouaient étant jeunes. «On jouait à "Si on était riche", en décidant de ce qu'on aurait si on était riche, en regardant le catalogue. Ma mère aimait ce jeu car nous étions tranquilles pendant longtemps», raconte la femme d'affaires.

L'exposition présente de ravissants catalogues d'époque tout illustrés et des échantillons de



Frank Butler, nouveau directeur général du Musée et la Fondation du patrimoine de l'Île-du-Prince-Édouard attend son tour au téléphone pendant que Jeannette Arsenault finit son appel. Cet «appel», c'est en fait une conversation entre deux dames qui disent que les ventes par catalogue vont détruire leurs commerces. (Photo : J.L.)

certains des produits qu'ils offraient de 1884 à 1960. Les rouages de ce commerce, sa dépendance envers le service postal et son influence sur les foyers canadiens sont illustrés grâce à quelque 100 objets et photographies historiques.

Les visiteurs auront le plaisir de voir une grande variété d'artefacts tels que des vêtements de femmes, de l'équipement sportif, un radio du début du XX^e siècle, une machine à laver manuelle, de la vaisselle, un grille-pain électrique des années 1910, etc. L'exposition comprend aussi une section spéciale de jouets

d'enfants où l'on peut voir des articles tels qu'un wagon, un tambour d'enfant, un train électrique, un traîneau, une trousse de médecin pour enfants, etc.

Par ailleurs, cette exposition hautement interactive proposera aux visiteurs de mesurer l'écart entre les prix du début du XX^e siècle et ceux d'aujourd'hui et d'écouter trois audios, entre autres un audio sur les témoignages de gens qui racontent leurs bons souvenirs de commander par catalogue.

Des maisons que nous avons construites aux vêtements que nous avons portés, les catalogues de vente par correspondance pouvaient combler tous les besoins – et satisfaire la liste de souhaits de tous les Canadiens et Canadiennes.

Si l'exposition «Facile, économique et sans risque – L'achat par catalogue au Canada» examine le rôle joué par l'achat par catalogue dans la plupart des foyers canadiens, elle propose aussi une réflexion sur l'évolution sociale de la société canadienne durant près d'un siècle.

«Facile, économique et sans risque – L'achat par catalogue au Canada» sera présentée au Musée acadien de l'Î.-P.-É., à Miscouche, du 16 janvier au 3 avril. Les heures d'ouverture sont du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h et les dimanches, de 13 h à 16 h. L'entrée est gratuite mais les dons sont toujours appréciés. ★

★ Atelier de généalogie ★

*Sujet thème : les familles acadiennes
Arsenault, Gallant et Gaudet*

**AU CARREFOUR DE L'ISLE-SAINT-JEAN
LE SAMEDI 22 JANVIER 2005**

- Atelier anglais - 9 h 00 à 12 h 00
- Atelier français - 13 h 00 à 16 h 00

L'entrée est libre

Pour plus d'information ou pour s'inscrire, on peut contacter Ghislaine Cormier au 368-1895 poste 239 ou laisser un message à Ernest Gallant au 566-3463.

Insulaires de l'Île-du-Prince-Édouard

Nous avons besoin de votre opinion

Le Comité permanent de l'Assemblée législative sur l'agriculture, les forêts et l'environnement aimerait connaître votre opinion sur la question des organismes génétiquement modifiés (OGM) à l'Île-du-Prince-Édouard.

La biotechnologie est-elle profitable à l'Î.-P.-É.? De chaque côté de la question, les opinions sont bien arrêtées.

- Les OGM pourraient rendre des services appréciables à la santé humaine, à la nutrition, à l'économie et à l'environnement; et
- l'introduction de produits fondés sur les OGM soulève un certain nombre de préoccupations scientifiques, économiques, sociales et environnementales.

Laissez-nous savoir ce que vous en pensez.

Le Comité prévoit tenir une série de rencontres publiques dans la province afin d'entendre les Insulaires de l'Île-du-Prince-Édouard. Le nombre de rencontres et l'endroit où elles se tiendront dépendront de la réponse de la population.

Si vous désirez faire une présentation devant le Comité, à une rencontre, faites-le nous savoir en appelant au (902) 368-5972.

Vous pouvez également faire connaître votre opinion par écrit en nous faisant parvenir un fax, un courriel ou une lettre :
Fax : (902) 368-5175
Courriel : majohnston@gov.pe.ca
Lettre : Comité permanent sur l'agriculture, les forêts et l'environnement
Province House
C.P. 2000
Charlottetown (Î.-P.-É.)
C1A 7N8

Toutes les soumissions écrites devraient être déposées auprès du Comité le 15 février 2005 au plus tard.



L'information générale se trouve sur le site Web de l'Assemblée législative, à l'adresse www.assembly.pe.ca.



AVIS PUBLIC DU CRTC

Canada

1.-2. L'ENSEMBLE DU CANADA. CANWEST GLOBAL COMMUNICATIONS CORP. ET CHUM LIMITÉE, au nom de certaines filiales, demandent l'autorisation de modifier leurs licences respectives de radiodiffusion en vue d'implanter un programme incitatif lié aux dramatiques canadiennes télévisées de langue anglaise. Pour plus d'informations, veuillez consulter l'avis public. EXAMEN DES DEMANDES : 81, ch. Barber Greene, Toronto et 299, rue Queen O., Toronto (Ont.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez utiliser UNE des façons suivantes : utiliser le lien du «Formulaire d'interventions/observations» à la section «Instances publiques» du site web du CRTC; écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.), K1A 0N2; ou envoyer un fax au (819) 994-0218. Vos observations doivent être reçues par le CRTC au plus tard le **31 janvier 2005** et **DOIVENT** inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : <http://www.crtc.gc.ca>. Document de référence : Avis public CRTC 2005-2.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

L'acheteuse locale Thelma Blanchard gagne 500 \$

Il est évident que Thelma Blanchard de Miscouche a toujours reconnu la valeur du magasinage local dans sa communauté natale, la région Évangéline. Elle appuie beaucoup les coopératives et les commerces locaux puisqu'elle sait qu'ils stimulent l'économie de sa région et fournissent de nombreux emplois aux membres de sa famille et à ses amis. D'ailleurs, elle aussi travaille dans une entreprise de cette région.

Quelques jours avant Noël, on lui a accordé une belle récompense pour ce dévouement – un bon d'achat d'une valeur de 500 \$ – simplement parce qu'elle appuie cette philosophie du magasinage local.

Quatorze entreprises et coopératives de la région se sont jointes ensemble pour participer à la campagne «L'achat local, c'est l'idéal!» du 6 au 21 décembre, offrant ce bon d'achat comme prix. Pendant la durée du concours, à chaque fois que les gens achetaient des marchandises d'une valeur de 10 \$ ou plus chez une des entreprises ou coopératives participantes, ils recevaient un billet pour le tirage.

Mme Blanchard n'a aucune

idée combien de billets elle a pu remplir pendant le concours, mais elle sait qu'elle en a déposé plusieurs dans les boîtes du tirage. Elle n'avait jamais pensé qu'elle gagnerait alors elle a été surprise lorsqu'on l'a appelée pour lui annoncer que son nom avait été tiré. Elle a déjà commencé à dépenser ses 500 dollars, s'achetant des épicerie, faisant le plein d'essence, prenant un bon repas au restaurant de pizza et achetant des muffins au café.

La campagne «L'achat local, c'est l'idéal!», une initiative conjointe du Conseil de développement coopératif (CDC) et de la Chambre de commerce acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard (CCAFLIPE), était à sa cinquième année. Le parrain principal était encore la Caisse populaire Évangéline.

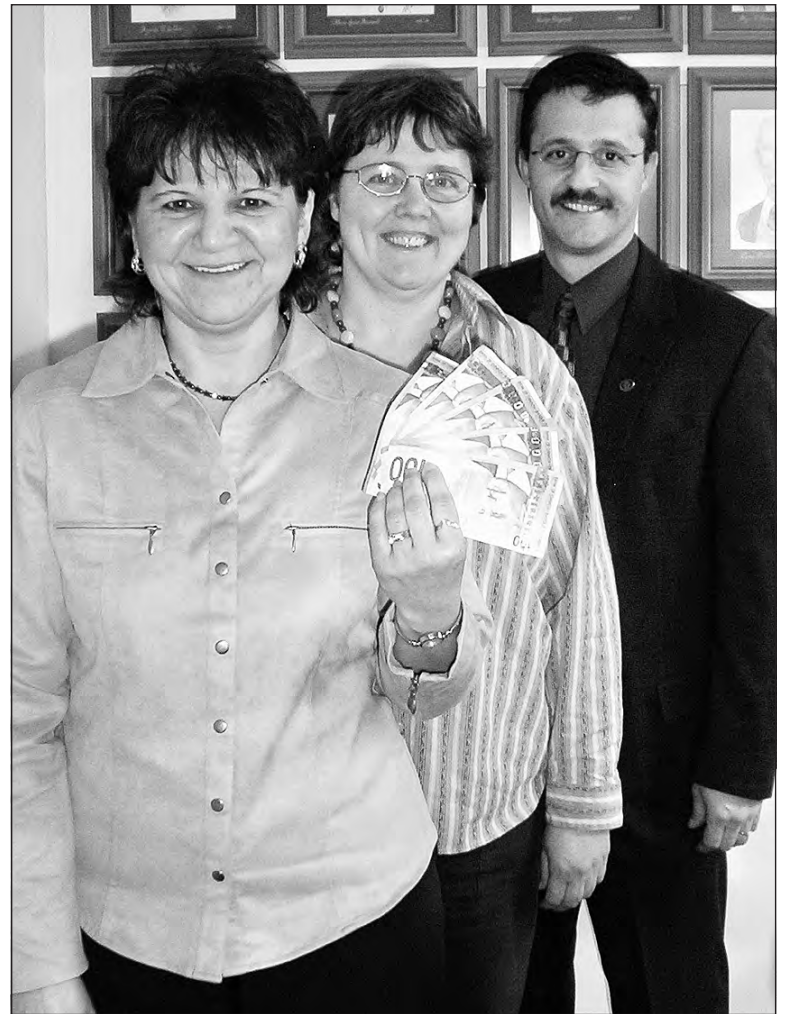
«Nous organisons annuellement cette campagne pour aider à faire réaliser aux gens de notre communauté que leur appui est essentiel à la survie des entreprises et des coopératives de leur région», signale Angèle Arsenault, présidente du CDC. «Ils comprennent de plus en plus que s'ils veulent avoir accès à des services

et produits dans leur propre communauté, ils doivent se servir de ces services et acheter ces produits.»

Angie Cormier, présidente de la CCAFLIPE, indique qu'elle est contente de l'excellent niveau de participation à la campagne et du fait que certaines des coopératives et entreprises ont vu de légères augmentations dans leurs ventes avant Noël.

Participant à la campagne étaient À-Point Boutique, Arsenault's Sawmill, le Café-Bistro Le Zoo, Café Plus, la Coopérative de Wellington, Fancy Cuts, La Coupe classique, La Shoppe, Le Magasin du Coin, LP Electronics, Michael's Pizzeria, Mont-Carmel Country Convenience Store, la Pharmacie de Wellington et Wellington Convenience Store.

On voit Thelma Blanchard de Miscouche, avec son argent, accompagnée d'Angèle Arsenault, présidente du Conseil de développement coopératif, et Alfred Arsenault, directeur général de la Caisse populaire Évangéline, qui parrainait la campagne encore cette année. M. Arsenault représente également la Chambre de commerce acadienne et francophone de l'Î.-P.-É. ★



Pierre Lebeau

Relevons le défi partout au Canada

Chaque Canadien produit en moyenne cinq tonnes de gaz à effet de serre par année. Chauffer et climatiser nos maisons, conduire, se servir des appareils électriques... presque toutes les activités qui requièrent de l'énergie provenant de combustibles fossiles produisent aussi des gaz à effet de serre (GES). Et ces gaz contribuent aux changements climatiques.

Relevons le défi d'une tonne: réduisons notre consommation d'énergie et nos émissions de gaz à effet de serre de 20 %, soit d'une tonne. Tout en économisant de l'argent, nous contribuerons à protéger l'environnement et la qualité de l'air.

Demandez votre Guide du défi d'une tonne.

Consultez le site changementsclimatiques.gc.ca ou composez le 1 800 O-Canada (1 800 622-6232), ATS 1 800 465-7735.

Défi d'une tonne Agissons contre les changements climatiques.



Gouvernement
du Canada

Government
of Canada

Canada

Le secret de la réussite

Keith Gallant éclate de rire lorsqu'on lui demande s'il a déjà pensé qu'il prendrait les commandes du magasin de Rustico qui appartient à sa famille depuis 1927. Pendant sa jeunesse, il a passé une bonne partie de son temps libre à aider son père et son grand-père. Lorsqu'il se remémore le passé, il se dit qu'ils lui ont en réalité donné un cours pratique sur la façon de gérer une entreprise fructueuse. Keith affirme ne jamais avoir oublié la leçon numéro un : il faut bien traiter la clientèle.

« J'ai beaucoup appris », souligne Keith. « Nous avons nos tâches, qu'il s'agisse de mettre les pommes de terre en sac ou de remplir la distributrice de boissons gazeuses. J'ai appris à interagir avec le public dès mon jeune âge. » C'est très tôt que Keith dit avoir songé à prendre la relève de l'entreprise un

« Il faut s'occuper de sa clientèle et lui offrir des produits de qualité à un prix raisonnable. »

jour. C'est toutefois en riant qu'il ajoute : « Certains jours, je songeais à faire autre chose – lorsqu'on est jeune, l'idée de posséder sa propre entreprise n'est probablement pas ce que l'on perçoit comme choix de carrière. »

Après un court séjour à Toronto, Keith a décidé de retourner au bercail et de travailler à temps plein au magasin en vue de prendre éventuellement en charge les opérations. Toutefois, l'atmosphère avait bien changé depuis l'époque où son grand-père en était propriétaire. Les petits magasins généraux commençaient à s'effacer pour laisser la place aux magasins à grande surface.

« À un certain moment, vous pouviez presque régler votre horloge à l'heure d'arrivée de certains clients le vendredi ou le samedi pour faire leur épicerie hebdomadaire, se souvient Keith. Nous avons toujours une excellente clientèle qui vient chercher la plus grande partie

de son épicerie ici. Nous faisons de notre mieux pour faire concurrence aux magasins à grande surface. »

La philosophie de Keith face à la concurrence est bien simple : « Il faut s'occuper de sa clientèle et lui offrir des produits de qualité à un prix raisonnable. » Le magasin est fier de sa touche personnalisée et Keith ajoute que « beaucoup de touristes l'été nous disent qu'ils n'ont jamais vu un service comme celui qu'ils reçoivent ici – c'est très gratifiant d'entendre de tels commentaires. » Il y a neuf employés l'été et deux employés à temps plein en plus de trois à temps partiel le reste de l'année.

Keith affirme que le secret de la réussite se trouve dans le travail ardu. Il ajoute : « Si vous êtes découragé une journée, vous devez vous prendre en main et vous dire qu'il y a beaucoup d'avantages à posséder sa propre entreprise. » Dans un climat de hausse constante des prix, Keith est d'avis qu'il est plus important que jamais de garder un œil sur le résultat net.

« C'est le message que mon père m'a toujours transmis et je commence finalement à le comprendre, ajoute-t-il, tout sourire. J'exploite le magasin depuis maintenant une quinzaine d'années et je crois qu'au cours des dernières années je suis devenu un meilleur gestionnaire. » Il ajoute qu'une bonne partie de l'exploitation d'une entreprise réussie est de redonner une partie de ce qu'on reçoit à la collectivité en appuyant les activités sportives et communautaires. Lorsque l'on travaille de longues heures, il est difficile d'assurer l'équilibre entre les responsabilités professionnelles et la vie familiale. Il ajoute : « mon père nous a toujours consacré du temps lorsqu'il le pouvait » et Keith suit son exemple.

Lui et son épouse Tammy ont quatre enfants et « lorsque vient le temps de mettre les bouchées doubles, j'essaie d'assister aux activités des enfants. Il faut les inclure dans la gestion de son temps. » Au cours de l'été, il précise qu'il prend toujours un après-midi pour le passer avec sa famille. Il aimerait que certains de ses enfants suivent également son exemple.



Keith Gallant – Propriétaire - exploitant du magasin Gallant's Store

« Il faut travailler fort pour que son personnel ait l'impression de faire partie de la famille », explique-t-il. « À mon avis, le sentiment de fierté est le plus grand avantage de posséder son entreprise – nous jouissons d'une longue tradition ici et c'est réconfortant de savoir que l'on est son propre patron. » Il a toutefois une mise en garde pour les personnes qui songent à se lancer en affaire. Elles ne doivent pas s'attendre à devenir riche du jour au lendemain. Il ajoute : « Je gagne ma vie avec ce magasin et je nourris mes enfants, mais ce n'est pas un trésor – il faut que vous sachiez ça dès le départ. »

Cet article fait partie d'une série d'articles préparés par la Central Development Corporation (CDC) et financés par l'Agence de promotion économique du Canada atlantique afin de mettre en valeur les entrepreneurs dans la région centrale de l'Î.-P.-É. La CDC est le principal organisme de développement économique pour les régions rurales du centre de l'Î.-P.-É. et elle fait la promotion du développement de l'entreprise par l'intermédiaire de diverses initiatives.



Les Canadiens donnent 735 690 boîtes à chaussures aux enfants

Merci Canada pour la joie de Noël partagée avec plus de 735 000 enfants!

Opération Enfant de Noël a collecté avec reconnaissance 735 690 boîtes à chaussures du Canada cette année. Celles-ci seront fournies aux enfants nécessiteux dans 20 pays incluant l'Argentine, le Belize, le Bénin, la Bolivie, le Cambodge, le Costa Rica, El Salvador, la Grenade, le Guatemala, le Guyana, la Guinée, Haïti, la Côte d'Ivoire, le Mexique, le Nicaragua, le Paraguay, la Russie, le Sénégal, Saint-Vincent, le Soudan, le Togo, Trinidad et l'Uruguay.

Le total des boîtes de chaussures fait partie des 7 millions de boîtes collectées dans 10 pays en 2004 et fournies à des enfants dans plus de 95 pays.

« Les Canadiens sont des gens exceptionnellement généreux et l'on voit la preuve de cela annuellement », dit Sean Campbell, directeur administratif de la Samaritan's Purse – Canada. « C'est tellement un privilège incroyable pour nous à fournir les boîtes et rencontrer ces enfants. Je pense qu'il est important de leur rappeler qu'on

ne les a pas oubliés et que quelqu'un les aime. Je souhaiterais que chaque Canadien et Canadienne puissent voir les sourires de ces enfants. »

Opération Enfant de Noël, un projet international de Samaritan's Purse collecte et fournit des boîtes de cadeaux aux enfants en situation de crise. Depuis 1993, Opération Enfant de Noël a distribué plus de 38 millions de boîtes à chaussures en cadeaux – remplies de jouets, bonbons fournitures scolaire, articles de santé, et des messages manuscrits d'encouragement – à des enfants dans 125 pays autour du monde.

Samaritan's Purse, une œuvre de secours internationale, présidée par Franklin Graham, va plus loin que les boîtes à chaussures, et soutient des projets à longueur d'année, en santé, éducation, hébergement et en alimentation pour des enfants à travers le monde en développement. Pour plus de 30 ans, l'organisme a fourni les biens de première nécessité tels que l'eau, la nourriture, l'abri, l'éducation et l'aide médicale. ★

Décès

Madame Maureen Gallant

(Née le 18 octobre 1958, décédée le 21 décembre 2004)

C'est avec grande tristesse que nous annonçons le décès (à l'âge de 46 ans) de Madame Maureen Gail Gallant le 21 décembre, 2004, à Lynden, Ontario, à la suite d'une lutte de deux ans contre le cancer.

Elle vécut sa vie courageusement sans se plaindre. Maureen était une personne avec une très grande générosité envers les autres.

Madame Gallant était la fille de Cathy et feu Stan Freeborn, et l'épouse de M. Jean-Eudes Gallant, anciennement de Mont-Carmel.

Elle adorait passer ses vacances à l'Île-du-Prince-Édouard, surtout pendant l'Exposition agricole et le Festival acadien.

En plus de son mari, Jean-Eudes, Maureen laisse dans le deuil sa mère, Madame Cathy Freeborn, trois frères et une sœur, sa belle-mère Madame Jacqueline Gallant de Summerside, de nombreux beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces et beaucoup d'amis.





Profitez de nos bas tarifs exceptionnels pour la destination de votre choix.
Réservez maintenant, l'offre prend fin le 19 janvier 2005.

Canada : tarifs Tango ALLER SIMPLE au départ de Charlottetown; les voyages doivent se terminer au plus tard le 31 mai 2005.

MONTRÉAL	OTTAWA	TORONTO	WINNIPEG	ST. JOHN'S (T.-N.-L.)	CALGARY	EDMONTON	REGINA SASKATOON	KELOWNA	VANVOUVER VICTORIA
99\$	99\$	99\$	124\$	129\$	159\$	159\$	174\$	199\$	199\$

États-Unis : tarifs ALLER SIMPLE au départ de Charlottetown; les voyages doivent se terminer au plus tard le 31 mai 2005.

BOSTON	NEW YORK	MIAMI/FORT LAUDERDALE ORLANDO	LOS ANGELES	PHILADELPHIE	WASHINGTON, D.C.	CHICAGO	SAN FRANCISCO	HOUSTON	PHOENIX
125\$	139\$	157\$	161\$	170\$	174\$	204\$	235\$	246\$	255\$

Destinations internationales : les tarifs sont basés sur un aller simple et sont assujettis à l'achat d'un billet aller-retour au départ de Charlottetown. Dernière date de départ tel qu'indiqué.

LONDRES 18 JANV. – 13 MARS 2005 1 ^{er} – 30 AVRIL 2005	PARIS 18 JANV. – 25 FÉVR. 2005 1 ^{er} – 28 AVRIL 2005	BOGOTÁ LIMA 18 JANV. – 31 MAI 2005	FRANCFORT ¹ MUNICH ¹ 18 JANV. – 25 FÉVR. 2005 1 ^{er} – 28 AVRIL 2005	ROME ¹ 18 JANV. – 25 FÉVR. 2005 1 ^{er} – 31 MAI 2005	ZÜRICH ¹ 18 JANV. – 25 FÉVR. 2005 1 ^{er} – 28 AVRIL 2005	BUENOS AIRES SANTIAGO 18 JANV. – 31 MAI 2005	SYDNEY 18 JANV. – 31 MAI 2005	BEIJING SHANGHAI 18 JANV. – 31 MAI 2005	DELHI ^{**} 11 JANV. – 30 AVRIL 2005 EXCLUSIVEMENT SUR AIRCANADA.COM
320\$	349\$	379\$	389\$	419\$	419\$	569\$	699\$	799\$	810\$

Destinations soleil : les tarifs sont basés sur un aller simple et sont assujettis à l'achat d'un billet aller-retour au départ de Charlottetown. Dernière date de départ tel qu'indiqué.

BERMUDES 18 JANV. – 25 FÉVR. 2005 28 MARS – 31 MAI 2005	LA HAVANE 18 JANV. – 25 FÉVR. 2005 28 MARS – 31 MAI 2005	GRAND CAYMAN 18 JANV. – 25 FÉVR. 2005 28 MARS – 31 MAI 2005	NASSAU 18 JANV. – 25 FÉVR. 2005 28 MARS – 31 MAI 2005	MONTEGO BAY 18 JANV. – 25 FÉVR. 2005 28 MARS – 31 MAI 2005	CANCÚN 18 JANV. – 25 FÉVR. 2005 28 MARS – 31 MAI 2005	SAINT-MARTIN 18 JANV. – 25 FÉVR. 2005 28 MARS – 31 MAI 2005	PORT OF SPAIN CARACAS 18 JANV. – 25 FÉVR. 2005 21 FÉVR. – 31 MAI 2005	ARUBA 18 JANV. – 25 FÉVR. 2005 28 MARS – 31 MAI 2005	HONOLULU 11 JANV. – 31 MAI 2005
179\$	249\$	269\$	299\$	339\$	349\$	369\$	379\$	399\$	560\$

Réservez sur aircanada.com et obtenez un mille Aéroplan^{MD} pour chaque tranche de trois dollars dépensés pour vos voyages au Canada et aux États-Unis.

Vous pouvez téléphoner à votre agent de voyages, ou à Air Canada au 1 888 247-2262.
Un billet acheté auprès du bureau des réservations d'Air Canada coûtera 5 \$ additionnels (taxes en sus).
Gagnez du temps! Pour tous les vols au Canada, vous pouvez maintenant vous enregistrer sur aircanada.com
Pour une réservation d'hôtel*, une location de voiture* et tous vos autres besoins de voyage, visitez aircanada.com

AIR CANADA

MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE



¹En collaboration avec Lufthansa, membre du réseau Star Alliance^{MD}.
Un billet acheté auprès du bureau des réservations d'Air Canada coûtera 5 \$ additionnels par personne (non remboursables, taxes en sus). *Réservation d'hôtel et location de voiture offertes par notre partenaire de voyages destina.ca. Service aux personnes malentendantes (ATS): 1 800 361-8071. Destinations canadiennes: le supplément des frais de carburant est maintenant inclus dans tous nos tarifs. Les tarifs sont basés sur un aller simple. Les billets doivent être achetés au plus tard le 19 janvier 2005. Les voyages doivent prendre fin au plus tard le 31 mai 2005. L'achat à l'avance peut être requis. Les taxes, les assurances, les redevances de navigation de NAV CANADA, les frais d'aménagement aéroportuaire et le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien, jusqu'à 6\$, ne sont pas inclus. Destinations américaines: le supplément des frais de carburant est maintenant inclus dans tous nos tarifs. Les tarifs sont basés sur un aller simple. Les billets doivent être achetés au plus tard le 19 janvier 2005. Les voyages doivent prendre fin au plus tard le 31 mai 2005. L'achat à l'avance peut être requis. Les taxes, les assurances, les redevances de navigation de NAV CANADA, les frais d'aménagement aéroportuaire et le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien, jusqu'à 12\$, ne sont pas inclus. Les tarifs publiés ne sont pas offerts pour les voyages entre le 18 et le 21 février 2005; le 13 mars 2005; entre le 18 et le 20 mars 2005; entre le 24 et le 28 mars 2005; entre le 1^{er} et le 3 avril 2005; le 10 avril 2005; entre le 20 et le 23 mai 2005. Destinations internationales: **les tarifs publiés pour Hong Kong et Delhi sont accessibles uniquement sur aircanada.com. Les tarifs sont basés sur un aller simple et ne sont accessibles qu'à l'occasion de l'achat d'un billet aller-retour. Les billets doivent être achetés au plus tard le 19 janvier 2005. Dernière date de départ tel qu'indiqué. L'achat à l'avance peut être requis. Les taxes, les assurances, les redevances de navigation de NAV CANADA, le supplément des frais de carburant, les frais d'aménagement aéroportuaire et le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien, jusqu'à 20\$, ne sont pas inclus. Les tarifs sont sous réserve de l'approbation du gouvernement. Un séjour minimal peut être requis. Destinations soleil: les tarifs sont basés sur un aller simple et ne sont accessibles qu'à l'occasion de l'achat d'un billet aller-retour. Les billets doivent être achetés au plus tard le 19 janvier 2005. Dernière date de départ tel qu'indiqué. L'achat à l'avance peut être requis et d'autres conditions peuvent s'appliquer. Les taxes, les assurances, les redevances de navigation de NAV CANADA, le supplément des frais de carburant, les frais d'aménagement aéroportuaire et le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien, jusqu'à 20\$, ne sont pas inclus. Les tarifs sont sous réserve de l'approbation du gouvernement. Un séjour minimal peut être requis. Destinations canadiennes, américaines, internationales et soleil: les billets sont non remboursables. Les tarifs sont en vigueur au moment de la publication et applicables aux nouvelles réservations seulement. Le nombre de places est limité et fonction de la disponibilité. Des restrictions quant aux jours et aux heures peuvent s'appliquer. Les tarifs peuvent différer selon la date de départ et de retour. Un séjour maximal peut être requis et d'autres conditions peuvent s'appliquer. À moins d'avis contraire, les vols peuvent être assurés sur des appareils d'Air Canada ou de la société en commandite Jazz Air (faisant affaire sous le nom d'Air Canada Jazz^{MD}), de United Airlines, de SkyWest ou d'Air Wisconsin (faisant affaire sous le nom de United Express). ^{MD}Air Canada Jazz est une marque de commerce d'Air Canada. ^{MD}Aéroplan est une marque déposée d'Air Canada.

COMMENT FAIRE LA PART DES CHOSES ?



Paul Martin veut imposer le mariage entre personnes du même sexe.

Nous aimerions connaître votre opinion.



Stephen Harper croit au mariage traditionnel.

- ☐ OUI, je souhaite recevoir plus d'informations concernant la position de Stephen Harper sur le mariage.
- ☐ OUI, je souhaite aider à contrer l'agenda libéral visant à modifier le mariage.

Envoyez votre réponse, en franchise postale, à :

L'hon. Stephen Harper, C.P., député
Chambre des communes
Ottawa, Ontario K1A 0A6

www.conservateur.ca/mariage

Nom: _____

Adresse: _____

Localité/Ville: _____

Province: _____ Code postal: _____

Tél: _____ Courriel: _____

Mon avenir c'est ici



Qu'en pensez-vous?

À votre avis, grâce aux initiatives développées, l'immigration francophone en milieu minoritaire ira-t-elle en s'accroissant au cours des cinq prochaines années?

- ☐ OUI
☐ NON

Sondage en ligne
Pour répondre :
www.journaux.apf.ca

Services d'accueil : l'Ouest en devenir

Vouloir accueillir un plus grand nombre d'immigrants francophones en milieu minoritaire est une chose, mais encore faut-il avoir les structures en place pour les intégrer à la communauté de leur choix.

C'est véritablement au début du Millénaire que le « virage immigration » a été pris dans les communautés francophones hors Québec, et plus particulièrement dans l'Ouest du pays. Depuis, deux provinces se démarquent pour les services bilingues offerts aux nouveaux arrivants : le Manitoba et l'Alberta.

Au Manitoba, un service francophone d'accueil et d'intégration pour les nouveaux arrivants a été implanté. L'idée première de ce service émane de la communauté franco-manitobaine et plus précisément du colloque *Passons à l'action pour l'immigration* qui s'est déroulé en octobre 2002.

Situé dans le bureau de Saint-

Boniface du Centre de services bilingues, l'organisme, communément appelé l'Accueil francophone, a officiellement pris son envol en décembre 2003 alors que Rolande Kirouac a été embauchée comme coordonnatrice des services d'accueil.

Cette dernière devait et doit toujours identifier les besoins des nouveaux arrivants, mettre en place des programmes de formation et d'orientation et assister les immigrants potentiels dans leurs démarches.

Le but ultime de ce service est d'accueillir, à Saint-Boniface, les nouveaux arrivants francophones. Cependant, avant de les accueillir, il a fallu « dresser la liste des services qui étaient disponibles en français. Cela nous a permis de développer un livret d'informations qui est remis aux visiteurs, donc aux nouveaux arrivants », indique M^{me} Kirouac.

À l'heure actuelle, les secteurs de l'emploi et du logement sont deux dossiers que l'Accueil francophone

suit de près. « Dans ces domaines-là, le terrain n'est pas défriché. Par exemple, ce que les gens ignorent, c'est que nous sommes très près d'une crise du logement », mentionne Rolande Kirouac. Elle précise que son mandat n'est pas de trouver les solutions, mais plutôt « de travailler avec la communauté et les intervenants concernés pour y remédier ».

Financé par les gouvernements provincial et fédéral, « l'Accueil francophone » est là pour rester. « Il y a deux ans, le Manitoba a accueilli 4 000 nouveaux arrivants. Ce nombre est passé à 6 000 en 2004 et la province espère aller en chercher 10 000 en 2005 », affirme M^{me} Kirouac.

L'Alberta

La province de l'Alberta est, elle aussi, bien nantie pour accueillir les nouveaux arrivants. Un service d'accueil et d'établissement (SAE) a été implanté en 2003 à Edmonton. Issu d'un partenariat entre plusieurs organismes communautaires, le

SAE a comme objectif d'outiller la communauté francophone de la région d'Edmonton pour qu'elle soit en mesure d'accueillir les nouveaux arrivants francophones et de faciliter leur établissement sur les plans économique et socioculturel. Depuis ses débuts, ce service a appuyé et accompagné près de 250 nouveaux arrivants.

Même si elles sont moins avancées, la Colombie-Britannique et la Saskatchewan ne sont pas en reste. À Vancouver, les immigrants peuvent bénéficier des services d'Éducentre (éducation et formation des adultes en français) alors qu'en Saskatchewan, la communauté francophone vient de concrétiser sa vision lors d'un forum sur l'immigration en novembre 2004.

Un plan d'action comprenant deux volets (accueil et établissement et promotion et recrutement) a alors été présenté et adopté.

L'animation culturelle est toujours en vigueur dans les six écoles françaises

Par **Jacinthe LAFOREST**

L'an dernier (année scolaire 2003-2004) six animateurs et animatrices culturels avaient été embauchés pour travailler dans les écoles françaises de la province. Le projet avait été qualifié de grand succès : ces personnes, par leur travail et leur présence, avaient beaucoup enrichi la vie scolaire.

Cette année (année scolaire 2004-2005), on a répété l'expérience, sans pour autant avoir autant de ressources. C'est ainsi qu'au lieu de six personnes à temps plein, on en a trois. Snow Rousseau de l'école François-Buote et de l'école Saint-Augustin. Carole Richard s'occupe de l'école Évangéline et de l'École-sur-Mer et Cassandra Robinson s'occupe de l'École française de Prince-Ouest.

Rencontrées à Abram-Village récemment lors d'une de leurs réunions de travail, les trois coordonnatrices en animation culturelle ont décrit quelques-unes des activités auxquelles elles contribuent ou tentent de mettre en place.

Carole Richard rappelle qu'elle a aidé à mettre sur pied la radio étudiante au secondaire à l'école

Évangéline. «Depuis que Marie-Élaine Cloutier est venue pour les aider, ils sont très motivés. Je travaille aussi beaucoup avec le projet de promotion de la langue française. À l'École-sur-Mer, on fait la question de la semaine. C'est un jeu de participation et on fait un tirage chaque semaine. Parmi les choses qui s'en viennent, il y a le Festival des arts dramatiques, qui sera à l'École-sur-Mer en avril. Également, les Célébrations de la francophonie. À cette occasion, à l'École-sur-Mer, on prépare des ateliers qui vont réunir des gens de deux générations, pour enseigner et apprendre des choses», récite Carole Richard, ne nommant que quelques-unes des

activités auxquelles elle contribue dans les deux écoles.

À Prince-Ouest, Cassandra Robinson est responsable d'une seule école mais cela ne veut pas dire qu'elle a moins de travail. Au contraire. «Avant Noël, j'ai commencé le club de tricot. Je trouve cela bien car j'ai appris à tricoter moi-même dans ce club. Je travaille avec le conseil étudiant. On a fait une soirée de cinéma avec les élèves qui ont bien aimé cela. J'ai aidé avec la soirée de littérature en octobre et aussi avec le concert de Noël. On a aussi fait une visite du foyer pour personnes âgées, et les élèves ont beaucoup aimé l'expérience. Les vieux savaient les pa-

roles des chansons que les jeunes chantaient. J'ai vu des vieux qui pleuraient de bonheur», dit Cassandra Robinson. Autant à l'école Évangéline qu'à Prince-Ouest on a souligné le jour du Souvenir.

Les choses qui s'en viennent à Prince-Ouest sont la participation au festival d'art dramatique et les Célébrations de la francophonie. «Je vais aussi commencer une activité de lecture "On lit autour du monde", où les enfants obtiennent des valises pour le voyage chaque fois qu'ils lisent un livre», dit Cassandra Robinson.

À l'école François-Buote, Snow Rousseau a elle aussi fait plusieurs choses, comme l'embellissement de l'intérieur de l'école. Il y a aussi le programme de l'Élève de la semaine. «On a commencé à faire un salon étudiant. C'est un

projet qui va prendre du temps. Nous avons installé une télévision qui est toujours à un poste français.» Pour les choses qui s'en viennent, il y a les Célébrations de la francophonie, le Festival des arts dramatiques et à François-Buote, on s'apprête à commencer l'activité Franc-Parler, qui semble bien intéressante.

À Rustico, on fait aussi beaucoup de choses, dont certaines avaient été commencées l'an dernier alors que Snow Rousseau y était animatrice culturelle attitrée. Le projet de la Chandeleur y sera mené, suite au succès de l'an dernier.

Notons qu'il y a aussi une animatrice culturelle à l'École française de Kings-Est, avec Diane Thériault, qui occupe ce poste à temps partiel. ★



De gauche à droite, on voit Carole Richard, Snow Rousseau et Cassandra Robinson.

Soirée-bénéfice pour Austin Arsenault

Une soirée-bénéfice aura lieu pour Austin Arsenault, fils de Pierre et Rhonda Arsenault de St-Raphaël, à la salle paroissiale de Mont-Carmel le samedi 29 janvier à partir de 20 h 30 à 1 h 00.

Austin est âgé de 2 ans et demi et souffre de graves problèmes reliés aux intestins (*severe bowel disorder*). Il a dû être hospitalisé à l'hôpital de Summerside à plusieurs reprises dans les dernières années ainsi qu'à l'hôpital de Halifax. Il a dû se rendre à Toronto l'automne dernier voir un spécialiste. Austin aura besoin d'aller à l'hôpital de Halifax plusieurs fois dans les prochains mois.

Pendant cette soirée-bénéfice, il y aura un encan, un tirage 50/50 et un prix de présence. La musique sera fournie par le groupe «1295». Toutes les personnes âgées de 19 ans et plus sont invitées à cette soirée-bénéfice. Tous les dons en argent peuvent être déposés à la Caisse populaire Évangéline ou au Magasin Country Convenience à Mont-Carmel. Votre appui sera très grandement apprécié pour cette cause. En cas de tempête, la soirée aura lieu le samedi 5 février. ★

Appel de demandes

Programme de développement touristique acadien et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard

Tourisme Î.-P.-É. accepte des soumissions en vertu du Programme de développement touristique acadien et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard. La contribution du demandeur, des autres organismes gouvernementaux et des partenaires communautaires sera prise en considération par le comité de gestion du programme. L'aide financière offerte dans le cadre de ce programme ne peut dépasser 60 pour cent du coût total du projet.

Description du programme

Premier volet : Aide à la commercialisation

Le ministère du Tourisme offrira de l'aide financière à des groupes touristiques communautaires à but non lucratif afin d'encourager le développement de concepts innovateurs et uniques pour garder les visiteurs dans nos communautés plus longtemps, ex. forfaits, trousseaux, participation à des foires commerciales touristiques, brochures, annonces, biens de location, pages Web, etc.

Deuxième volet : Aide aux festivals et aux événements touristiques

Le Ministère offrira de l'aide financière à des groupes communautaires à but non lucratif pour planifier, organiser, promouvoir et tenir des festivals et des événements touristiques. Les festivals existants peuvent demander une aide pour la commercialisation ainsi que pour le développement de nouveaux produits ou activités.

On peut se procurer les formulaires auprès de Tourisme Î.-P.-É. (3^e étage, immeuble Shaw, 105, rue Rochford, Charlottetown) ou en ligne à www.ipevacances.com/francophone

Date limite

- Toutes les demandes doivent être reçues et/ou oblitérées par la poste au plus tard le 1^{er} mars 2005.
- Les projets soumis doivent être complétés entre le 1^{er} avril 2005 et le 31 mai 2006.

Quatre copies du formulaire dûment rempli doivent être envoyées à :

Melody Gay, Tourisme Î.-P.-É.

C.P. 2000

Charlottetown, PE C1A 7N8

Pour plus d'information, communiquez avec nous par téléphone (902 368-6137), par télécopieur (902 368-4438) ou par courriel mlgay@gov.pe.ca

Semaine nationale sans fumée

Au cours de la dernière année, les efforts d'un grand nombre d'Insulaires ont été couronnés de succès: ils ont cessé de fumer. Je les applaudis, et j'applaudis également les efforts de ceux et de celles qui tentent encore de chasser l'habitude.

La Semaine nationale sans fumée offre la possibilité aux fumeurs d'examiner leurs options et fournit à nous tous une occasion d'encourager ceux et celles qui essaient d'arrêter de fumer.

Cesser de fumer n'est pas facile, mais il y a des programmes pour aider à le faire.

Utilisez la ligne sans frais de Quit Smoking de l'Île-du-Prince-Édouard pour trouver le programme qui satisfait à vos besoins et pour avoir accès à la ligne d'aide aux fumeurs.

1-888-818-6300



Le ministre,
J. Chester Gillan
Santé et Services
sociaux



www.gov.pe.ca



Le ministre,
Philip W. Brown
Ministère du
Tourisme

Les aidants naturels doivent aussi prendre soin d'eux-mêmes!

Par L'édition Nouvelles

Un Canadien sur deux connaît une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer. C'est une maladie qui touche une famille sur quatre. Au Canada, 350 000

personnes de plus de 65 ans souffrent de cette maladie ou d'une démence connexe. Cela représente une personne sur 13 dans ce groupe d'âge. La moitié d'entre elles vivent toujours dans leur collectivité, et c'est

en général leur fille ou leur conjoint qui en prend soin.

Des recherches réalisées par Santé Canada en 1994, dans le cadre de l'Étude sur la santé et le vieillissement au Canada, révèlent que le vieillissement de la population fera augmenter de façon marquée le nombre de personnes atteintes de cette maladie. Aujourd'hui, quelque 238 000 personnes en sont atteintes, et on prévoit que 83 000 personnes viendront s'ajouter à ce groupe chaque année. Au cours des huit prochaines années, leur nombre augmentera du tiers.

Ceux et celles qui prennent soin d'une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer savent à quel point cette tâche est lourde. Mais les aidants doivent s'arrêter de temps à autre. Une période de repos leur permettra de se changer les idées, de reprendre leur souffle et de répondre à leurs propres besoins. Ils devront peut-être, à leur tour, demander de l'aide, mais ce n'est pas toujours facile. Ils ont l'impression d'être une charge et pensent être les seuls à pouvoir – ou à devoir – aider le parent qui est atteint de la maladie d'Alzheimer. Il ne faut pas oublier qu'il est important de prendre une pause; une heure ou deux peuvent suffire à renouveler l'énergie des

aidants.

Des conseils pour les aidants

- Renseignez-vous au sujet de la maladie et des soins à donner.
- Envisagez de façon réaliste la maladie et la façon dont elle affectera le malade au fil du temps.
- Soyez réaliste en ce qui vous concerne : réfléchissez à ce qui vous tient le plus à cœur (par exemple, faire une promenade avec la personne dont vous prenez soin, vous retirer dans la solitude, entretenir votre maison).
- Acceptez vos sentiments : vous vivrez des hauts et des bas, mais vous devez reconnaître que vous faites de votre mieux.
- Faites part de la situation et de vos sentiments à d'autres personnes pour qu'elles sachent ce qui vous arrive et ce qui arrive à la personne dont vous prenez soin.
- Vous aurez besoin de vous reposer de temps à autre : réservez-vous du temps à passer avec vos amis, à l'église, dans des activités sociales.
- Affichez une attitude positive, cela modèlera la façon dont vous voyez les choses et dont les autres vous voient.
- Prenez soin de vous-même sinon vous ne serez pas capable de prendre soin d'une autre personne.
- Essayez de déceler en vous

des signes de dépression (par exemple, manque d'appétit, problèmes de sommeil, pleurs incontrôlables, sentiment de culpabilité, colère).

- Évitez le stress en faisant tout de suite des plans pour l'avenir. Lorsque la personne affectée par la maladie d'Alzheimer en est capable, faites avec elle son bilan financier et discutez des décisions à prendre en ce qui concerne sa santé et ses soins personnels.

Ce texte est adapté de la brochure intitulée Prenez-vous soin d'une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer? de la Société Alzheimer du Canada

Où s'adresser pour obtenir de l'aide?

- Société Alzheimer du Canada (www.alzheimer.ca) : 1 800 616-8816. Demandez que l'on vous envoie un exemplaire de la brochure Prenez-vous soin d'une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer?

- Centre canadien de ressources sur la maladie d'Alzheimer (www.alzheimercentre.com) : 1 888 370-6444. Vous pourrez parler avec une infirmière licenciée.

- Infirmières de l'Ordre de Victoria (www.von.ca). ★

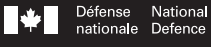
Le chauffage au bois en toute sécurité

Un système de chauffage au bois est un investissement et une source de chaleur et de confort appréciable, mais il doit être bien utilisé. Une fois l'installation achevée, quelques précautions simples vous permettront d'en profiter pendant des années, et de garder votre famille bien au chaud et en sûreté tout au long de l'hiver.

Brûlez seulement du bois bien sec qui a été fendu et mis à sécher convenablement. La combustion de bois vert, peint ou traité, de magazines de papier lustré ou de déchets peut dégager des produits chimiques toxiques et même causer un feu de cheminée.

Retirez les cendres régulièrement et tenez les rideaux et les meubles loin de la chaleur, car une étincelle peut produire un brasier. N'employez jamais d'essence, de kérosène ou de charbon de bois pour allumer un feu.

Installez des détecteurs de monoxydes de carbone et des avertisseurs de fumée, assurez-en l'entretien et la vérification périodiques, et gardez un extincteur d'incendie à proximité. ★



LA RÉSERVE DES COMMUNICATIONS DES FORCES CANADIENNES

DES POSSIBILITÉS DE CARRIÈRES À TEMPS PARTIEL

Faites partie de l'équipe de la Réserve des communications. C'est avec dignité et fierté que nous sommes :

- spécialistes des technologies de l'information et de la radiocommunication
- à la fine pointe de la technologie
- experts en transmission numérique, en terminaux de satellites, en fibre optique et en informatique

Relevez le défi d'une carrière au sein de la Réserve des communications. Nous vous offrons :

- de nombreuses possibilités de carrières
- l'occasion d'apprendre en travaillant
- de vous aider à payer vos études
- de participer à titre volontaire à des missions à l'étranger

Le 721^e Régiment des communications, Charlottetown, embauche en ce moment!

Communiquez avec nous.
(902) 368-0162
721cr.recruit@forces.gc.ca ou
112, rue Brighton, Charlottetown
www.comres.forces.gc.ca

La Réserve des communications PENSEZ-Y

DÉCOUVREZ VOS FORCES DANS LES FORCES CANADIENNES.

Canada 1 800 856-8488 www.forces.gc.ca



Tu es dans un intervalle d'emplois

Ce n'est pas ce que tu imaginais C'est ce que tu sais

Des opportunités de soins de santé au premier plan à l'Î.-P.-É.

Cuisinier • Menuisier • Plombier

Électricien de construction • Machiniste

Électricien Industriel • Soudeur • Tourisme

Mécanicien d'équipement lourd • Aérospatial

Travailleur du métal • Technicien d'entretien automobile

Pour en savoir plus sur les perspectives serrées à l'Î.-P.-É.: **1-800-550-4966**
www.savoirfairecarriere.pe.ca

Le projet est financé dans le cadre de l'Entente Canada - Île-du-Prince-Édouard sur le développement du marché du travail, entente cocrédée par Développement des ressources humaines Canada et le ministère provincial du Développement et de la Technologie.

WWW.SAVOIRFAIRECARRIERE.PE.CA



SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE DU CANADA
CANADA LANDS COMPANY

La Société immobilière du Canada CLC limitée est une petite entreprise qui obtient des résultats d'envergure en valorisation financière et communautaire. Les succès de cette société d'état autonome résultent directement des efforts de ses employés exceptionnels et de son milieu de travail positif. L'entreprise a un poste à pourvoir :

ADJOINT(E) ADMINISTRATIF(VE) / RÉCEPTIONNISTE

La personne qui occupe ce poste assure le soutien secrétaire et administratif d'une petite équipe et gère le fonctionnement quotidien du bureau de Charlottetown, Î.-P.-É. Cette personne s'occupe des communications téléphoniques, répond aux demandes du public, traite les factures, organise les réunions, les déplacements et les téléconférences.

La personne choisie pour ce poste a de l'expérience professionnelle en gestion qui a une bonne connaissance des logiciels Microsoft Office, un bon sens de l'organisation et beaucoup d'entregent, en plus d'être capable de traiter de multiples priorités dans un milieu de travail dynamique. La connaissance du secteur immobilier est un atout. Ce poste est réservé à une personne bilingue.

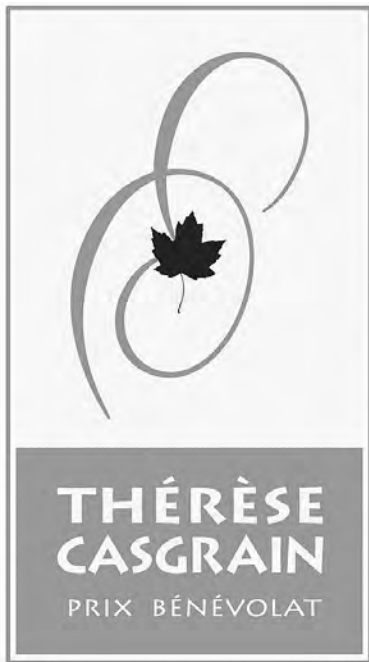
Les personnes que ce poste intéresse sont invitées à faire parvenir leur curriculum vitae d'ici le 3 février, à titre strictement confidentiel, à l'attention de :

Judy De Geer, généraliste des Ressources humaines
Société immobilière du Canada CLC limitée
200, rue King ouest, bureau 1500, Toronto (Ontario) M5H 3T4
Courriel : jdegeer@clc.ca

La Société immobilière du Canada souscrit au principe de l'égalité d'accès à l'emploi.

Canada

Mise en candidature pour le Prix Thérèse-Casgrain du bénévolat



(EN) Connaissez-vous une personne qui mérite qu'on lui rende hommage pour son travail bénévole? Peut-être s'agit-il de quelqu'un dont l'engagement social et la persévérance ont contribué considérablement au bien-être de ses concitoyens et concitoyennes? Si c'est le cas, voici votre chance de présenter sa candidature pour l'un des plus prestigieux prix canadiens du bénévolat.

Le Prix Thérèse-Casgrain du bénévolat, qui est décerné à la mémoire de cette éminente Canadienne et de son œuvre, vise à honorer ceux et celles qui se sont distingués par leur infatigable engagement bénévole.

Thérèse Casgrain (1896-1981) est née à Montréal et a été l'âme d'innombrables réformes socia-

les, militant sans relâche pour promouvoir la justice et l'égalité. Tout au long de sa vie, elle s'est employée à dénoncer les injustices sociales et à défendre la cause des plus défavorisés de notre société.

Si vous souhaitez présenter une candidature pour l'année 2005, celle-ci doit répondre aux critères suivants établis par le comité de sélection :

- le candidat ou la candidate doit avoir la citoyenneté canadienne;
- des preuves doivent démontrer que l'action bénévole a joué un rôle important tout au long de la vie du candidat ou de la candidate;
- l'implication bénévole du candidat ou de la candidate a favorisé la participation de ses concitoyens et concitoyennes à leur milieu de travail ou à leurs communautés;
- le candidat ou la candidate a fait preuve de leadership, de

créativité, de coopération et de travail acharné pour l'avancement d'une cause sociale;

- le candidat ou la candidate a créé des partenariats efficaces avec les secteurs public et bénévole, les communautés locales ou les gouvernements.

Le Prix Thérèse-Casgrain est décerné chaque année à un Canadien et à une Canadienne. Chaque lauréat reçoit une médaille en bronze à l'effigie de Thérèse Casgrain, une épinglette et un certificat de mérite, ainsi qu'un don de 5 000 \$ qu'il offre à un organisme de bienfaisance canadien enregistré de son choix.



Pour obtenir de plus amples renseignements sur la façon de présenter la candidature d'une personne que vous connaissez, accédez au site Web du Prix Thérèse-Casgrain du bénévolat, au www.dsc.gc.ca, ou composez le 1 866 468-4377. Les mises en nomination se terminent le 1er février 2005.

Lauréats 2004

Les lauréats du prix de 2004 sont Roger St-Pierre, originaire du Québec, et Margaret Norquay, résidente de l'Ontario. Ils ont tous deux reçu une médaille en bronze à l'effigie de Thérèse Casgrain, une épinglette et un certificat de mérite, ainsi qu'un don de 5 000 \$ qu'ils ont respectivement offert à un organisme de bienfaisance canadien enregistré de leur choix.

Le Prix Thérèse-Casgrain du bénévolat est décerné par le ministère fédéral de Développement social Canada. ★

Le tourisme dans les régions rurales est un incontournable

(APF) En matière d'emploi, les collectivités des régions rurales du Canada font face à deux grandes difficultés : les pertes d'emplois dans le secteur primaire et l'exode des jeunes à la recherche d'emplois.

Au fil des ans, le tourisme est donc devenu un moyen d'enrichir la collectivité et de maintenir l'emploi à l'échelle locale. Selon de nouvelles données rendues publiques le 7 janvier dernier par Statistique Canada, en 2003, environ trois pour cent de l'emploi total dans les régions essentiellement rurales au Canada était relié au domaine touristique.

Toujours selon cette étude, la côte est jouait un rôle prépondérant puisque la croissance de l'emploi lié au tourisme à la fin des années 1990 a été la plus marquée dans les provinces de l'Atlantique.

En effet, de 1996 à 2003 la plus forte croissance de l'emploi lié

au tourisme a été observée dans les régions rurales des provinces de l'Atlantique. Le Nouveau-Brunswick figurait en tête avec une croissance de près de 30 pour cent, suivi de Terre-Neuve-et-Labrador à tout juste un peu plus de 25 pour cent. Au 3^e et au 4^e rang se retrouvaient l'Î.-P.-É. (22 pour cent) et la Nouvelle-Écosse (18 pour cent).

Cette situation contraste avec celle de l'emploi lié au tourisme dans les régions essentiellement rurales du Manitoba et de la Saskatchewan. Dans ces régions, la croissance est inférieure à la moyenne canadienne de 15 pour cent et l'intensité de l'emploi lié au tourisme en milieu rural est faible.

En 2003, dans les régions rurales, le secteur de l'hébergement constituait la plus importante source d'emplois liés au tourisme, représentant plus de 40 pour cent de tous les emplois liés en tourisme. ★

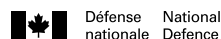
OFFRE D'EMPLOI

Assistante dentaire/réceptionniste
recherchée pour la durée d'un congé de maternité
(fin février 2005 – mars 2006)

Certification courante d'assistante dentaire requise

Faire parvenir un curriculum vitae avant le 31 janvier 2005 au :

Dr Pierre Brunet
60, promenade Sunset
C.P. 5
Wellington (Î.-P.-É.)
C0B 2E0



**Des possibilités
formidables font
toute la différence**

**Great opportunities
make all the
difference**



Vos études collégiales pourraient vous mener à une carrière passionnante et différente dans les Forces canadiennes!

Nous recherchons des spécialistes en haute technologie dans plusieurs disciplines. Vous pourriez être admissible à une gratification à la signature de contrat après l'obtention de votre diplôme, ou au paiement des frais afférents au reste de vos cours, avec rémunération pendant vos études, et à un emploi assuré après l'obtention de votre diplôme.

Pour découvrir les possibilités qui vous sont offertes, veuillez communiquer avec nous dès aujourd'hui.

Your college education can be your ticket to an exciting career with a difference in the Canadian Forces!

We're looking for high-tech specialists in a number of disciplines. You could be eligible for a signing bonus when you graduate or have the rest of your education paid for, with salary while in school, plus a guaranteed placement after graduation.

Contact us today to find out what opportunities we have in store for you.



**Découvrez vos forces dans les Forces canadiennes.
Strong. Proud. Today's Canadian Forces.**



**FORCES CANADIENNES
CANADIAN FORCES**
Régulière et de réserve • Regular and Reserve

1 800 856-8488
www.forces.gc.ca

Canada

Les cinq principales erreurs des parents sur l'éducation des enfants

Par L'édition Nouvelles

Même les parents les plus expérimentés peuvent faire des erreurs.

La Dre Donna McGhie-Richmond, spécialiste en éducation des Centres de mathématiques

et de lecture Kumon, donne les conseils suivants pour aider les parents à éviter cinq erreurs fréquentes quand il s'agit de l'éducation de leurs enfants :

- Sous-estimer les capacités de votre enfant – Ne supposez pas au départ que votre enfant aura des difficultés dans une matière simplement parce que vous en aviez et ne sous-estimez pas ses capacités. Reconnaissez sa capacité de réussir dans toutes les disciplines. Si votre enfant éprouve des difficultés en mathématiques, mais aime lire, aidez-le à découvrir de nouvelles façons d'apprécier les mathématiques. Ayez toutefois des attentes réalistes.
- S'attendre à la perfection plutôt qu'à des progrès – Si vous félicitez votre enfant seulement quand il termine un devoir ou

atteint un objectif, il est probable qu'il se découragera bien avant de l'avoir fini. Montrez à votre enfant que vous croyez en lui en le félicitant fréquemment et sincèrement pour ses progrès et ses efforts.

- Autoriser votre enfant à abandonner dès que le travail devient difficile – Encouragez votre enfant à persévérer quand le travail scolaire devient difficile. Aidez-le à trouver des moyens pour surmonter les difficultés, p. ex., découpez le travail par étapes. Travaillez avec votre enfant afin de repérer l'information manquante pour résoudre les problèmes et localisez les endroits où vous pensez qu'il éprouvera des difficultés.

- Laisser votre enfant être désorganisé – Afin d'assurer que les enfants réussiront à l'école, les parents doivent les aider à acquérir de bonnes habitudes de travail et d'organisation. À la maison, commencez par désigner un espace qui sera destiné à l'étude et réservez un moment précis pour les devoirs et les leçons. Quant aux enfants plus âgés, apprenez-leur à gérer leur temps en utilisant un calendrier ou un agenda.

- Refusez d'admettre que votre enfant peut faire des erreurs – Les enfants sont des individus et, malgré tous leurs efforts, ils peuvent faire des erreurs. Cependant, les erreurs sont des occasions privilégiées pour apprendre. Rappelez-vous-en la prochaine fois qu'un enseignant, un ami ou un parent attirera votre attention sur un comportement de votre enfant. Discutez de l'incident en tête-à-tête avec votre enfant et décidez de la meilleure solution à y apporter. ★

 Commission de la fonction publique du Canada Public Service Commission of Canada

Professionnels et professionnelles de la santé

Anciens Combattants Canada

VANCOUVER ET VICTORIA (C.-B.)

Les personnes résidant au Canada ainsi que les citoyens canadiens et les citoyennes canadiennes résidant à l'étranger.

Êtes-vous à la recherche d'une occasion intéressante et stimulante de travailler au sein d'une équipe multidisciplinaire axée sur le service à la clientèle? Souhaitez-vous une semaine de travail du lundi au vendredi sans période de travail sur demande? Si c'est le cas, alors songez à postuler à l'un de ces emplois dynamiques assortis d'un salaire intéressant de même que d'un ensemble complet d'avantages sociaux, dont des congés de maladie payés et des vacances, un régime de pension, une assurance santé et une assurance dentaire.

Vous serez chargé(e) de fournir des services professionnels de soins de santé et de consultation à des clients et clientes, des employés et employées, et des organismes de l'extérieur sur des questions liées à la santé et à la réadaptation de même que sur des questions sociales, au sein de la collectivité et en établissement. Vous mettrez aussi votre savoir clinique spécialisé à profit pour concevoir des plans de soins intégrés, identifier les possibilités d'interventions et défendre les intérêts des clients et clientes, en faisant la promotion de leur bien-être et de leur indépendance. Vous pourriez aussi être appelé(e) à participer au recrutement des professionnels et professionnelles de la santé à contrat et ceux et celles qui sont payés(es) à l'acte, et à leur orientation, et à planifier et à mettre en oeuvre des séances d'éducation/de formation à l'intention d'intervenants et intervenantes de l'interne et de l'externe.

Agent ou agente de soins infirmiers de district

Nous acceptons la candidature de personnes qualifiées qui souhaitent se présenter à l'un des emplois permanents à temps plein (37,5 h/semaine) qui sont vacants ou qui le deviendront ultérieurement au bureau de district de Vancouver de même qu'à l'un des postes permanents à temps plein (37,5 h/semaine) qui se libéreront ultérieurement au bureau de district de Victoria.

Outre les responsabilités ci-dessus, vous devrez, en votre qualité d'agent ou d'agente de soins infirmiers de district, vous occuper des évaluations infirmières. De plus, vous passerez en revue et analyserez les évaluations et les autres données cliniques fournies par des organismes communautaires, des organismes de soins de la santé et des professionnels et professionnelles de la santé de l'extérieur, afin de déterminer les besoins des clients et clientes et d'autoriser et/ou recommander l'aide médicale et les services du Ministère à leur prodiguer. Vous relèverez également les préoccupations touchant les soins et les services chez les clients et clientes placés(es) au sein d'établissements de soins prolongés et vous mènerez des enquêtes à cet égard.

Votre salaire se situera entre **58 388 \$** et **66 370 \$** par année (en cours de négociation).

Vous devez posséder un baccalauréat en soins infirmiers d'une université reconnue et être admissible au titre de membre actif de l'Association des infirmières de la province de la Colombie-Britannique. Vous devez avoir une vaste expérience pertinente acquise récemment du travail auprès d'adultes et de personnes âgées dans le domaine de la santé communautaire, de même qu'auprès de personnes qui ont des problèmes sociaux ou des problèmes de santé mentale. La préférence sera accordée aux personnes qui ont travaillé récemment dans un établissement psychiatrique ou un établissement de santé mentale.

Numéro de référence : **DVA89729RF71** (Vancouver) et **DVA89730RF73** (Victoria).

Médecins de district en chef

Nous acceptons la candidature de personnes qualifiées qui souhaitent se présenter à l'un des emplois permanents à temps plein (37,5 h/semaine) qui se libéreront ultérieurement au bureau de district de Vancouver ou au bureau de district de Victoria. Mettez votre expertise à profit dans ce rôle important de fournisseur(e) de services de santé et de services liés aux prestations d'invalidité destinés aux membres actuels(les) et passés(es) des Forces canadiennes, aux anciens(nes) membres de la GRC et aux anciens(nes) combattants(tes) admissibles, de même que des services de consultation et de sensibilisation au personnel d'Anciens combattants. Votre salaire se situera entre **81 602 \$** et **102 738 \$** (rajusté proportionnellement pour les postes à temps partiel) par année (en voie de négociation).

En plus de posséder un diplôme d'une école de médecine reconnue et un permis en règle vous autorisant à pratiquer la médecine en Colombie-Britannique ou d'être admissible au titre de médecin praticien auprès du Collège des médecins et des chirurgiens de la Colombie-Britannique, vous possédez une expérience considérable au sein d'un établissement de soins primaires. La préférence sera accordée aux personnes qui ont acquis de l'expérience récemment comme médecin de famille dans l'un ou plusieurs des domaines suivants : médecine liée aux régimes d'indemnisation, gériatrie, médecine industrielle, médecine des assurances, médecine à l'interne, médecine du travail, psychiatrie, médecine de réadaptation et/ou expérience du travail au sein d'hôpitaux d'enseignement associés à des établissements d'enseignement postsecondaire ou de la consultation de ceux-ci.

Numéro de référence : **DVA89731RF71** (Vancouver) et **DVA89732RF73** (Victoria).

Exigences linguistiques : La maîtrise de l'anglais est essentielle pour tous les postes.

Note (tous les postes) : Vous devez faire l'objet d'une vérification approfondie de la fiabilité, obtenir la cote pertinente, et être disposée à voyager par affaires. Vous devez aussi détenir un permis de conduire en règle ou être en mesure de vous déplacer aussi aisément que le permet la possession d'un permis de conduire en règle, dans les limites établies par la Politique sur les voyages du Conseil du Trésor. L'expérience de l'utilisation d'un logiciel de traitement de textes sur Windows, du courriel et d'Internet est également exigée.

Invitation à postuler et date limite : Pour obtenir plus de renseignements au sujet de ces postes ou pour poser votre candidature, consultez notre site Internet, à l'adresse <http://emplois.gc.ca>, ou appelez notre ligne Infotel, au 1-800-645-5605. La date limite est le 31 janvier 2005. Veuillez indiquer les numéros de référence ci-dessus dans votre dossier de candidature.

Nous remercions d'avance ceux et celles qui auront soumis une demande d'emploi, mais nous ne contacterons que les personnes choisies pour la prochaine étape de sélection. La préférence sera accordée aux citoyens canadiens et citoyennes canadiennes. Nous souscrivons au programme d'équité en matière d'emploi. La fonction publique du Canada s'est aussi engagée à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet de ce concours, veuillez faire part au représentant ou à la représentante du ministère de vos besoins pour lesquels des mesures d'adaptation doivent être prises pour vous permettre une évaluation juste et équitable.

You may obtain this information in English.

emplois.gc.ca

Canada

les services de fiscalité
la comptabilité et la vérification
la consultation en gestion
la consultation en micro-ordinateur

Grant Thornton L.L.P. 

comptables agréés

Immeuble Banque Royale
220, rue Water
Summerside (Î.-P.-É.)
(902) 436-9155

Directeurs associés
Byron Murray, C.A.
Peter Murray, C.A.
Blair Dunn, C.A.

Manque de cœurs à transplanter

Les nouvelles données publiées récemment par l'Institut canadien d'information sur la santé (ICIS) font ressortir que le taux de survie des patients à la suite d'une première transplantation du cœur entre 1996 et 2001 a atteint 78 pour cent, comparativement à 72 pour cent chez ceux qui en ont reçu une entre 1990 et 1995. Cette amélioration de la survie du patient survient au même moment où moins de transplantations du cœur sont pratiquées.

Au cours des trois dernières années (entre 2001 et 2003), on a effectué 483 transplantations du cœur au Canada ou un taux de 5,1 par million d'habitants. Cela représente une chute du taux par rapport à celui de 6,0 (524) entre 1993 et 1995.

En date du 31 décembre 2003,

on comptait 131 personnes sur la liste d'attente pour une transplantation du cœur. De 1993 à 2003, 375 Canadiens sont décédés en attendant l'intervention.

Au cours de la dernière décennie, le taux canadien de donneurs a fluctué entre 13 et 15 donneurs par million d'habitants, comparativement aux taux de 18 à 22 donneurs par million d'habitants aux États-Unis. Ce groupe de donneurs d'organes vieillit; en 2003, près de deux donneurs sur cinq avaient 50 ans et plus.

«La pénurie de donneurs jumelée à leur vieillissement a engendré deux grandes répercussions», explique le docteur Vivek Rao, un médecin spécialisé en chirurgie cardiaque et conseiller auprès de l'ICIS. «En premier lieu, il y a un nom-

bre insuffisant de petits cœurs disponibles pour les enfants qui ont besoin d'une transplantation. En deuxième lieu, il existe moins de cœurs qui répondent aux critères médicaux pour les adultes en attente d'une transplantation. Afin de s'assurer que les enfants et les patients les plus malades reçoivent le traitement nécessaire, nous avons de plus en plus eu recours aux cœurs des organismes chargés de l'approvisionnement des organes provenant des États-Unis.»

En 2002 et en 2003, 33 transplantations du cœur (10 pour cent) des 321 interventions pratiquées au Canada ont été effectuées avec des cœurs provenant des États-Unis, tandis que nous leur avons fait parvenir seulement trois cœurs de donneurs canadiens. ★

Pignon sur rue pour les aînés

(APF) La Place de la Francophonie, à Ottawa, compte un nouveau locataire depuis peu. L'Assemblée des aînés et aînées francophones du Canada (AAFC) s'y retrouve depuis le début de la nouvelle année.

Cette venue dans la capitale nationale coïncide avec l'embauche de Jean-Luc Racine à la direc-

tion générale de l'organisme. M. Racine n'en sera pas à son premier défi pour les aînés francophones en milieu minoritaire puisqu'il a déjà travaillé pour le compte de la Fédération des aînés et des retraités francophones de l'Ontario en matière de développement de programmes et de recherche de finance-

ment.

C'est sur ces éléments que l'AAFC compte travailler au cours des prochaines semaines. ★

Code de pratique de sécurité pour la ferme



Le programme de santé et sécurité sur la ferme de la Fédération d'agriculture de l'Î.-P.-É. est heureux d'accueillir Janice Whalen comme coordonnatrice de projet spéciale. Janice et son mari Jamie opèrent une exploitation porcine à Avondale. Elle vient d'être diplômée du Atlantic Agriculture Leadership Program et amène avec elle une richesse de savoirs et d'aptitudes à la collectivité agricole. Une phase d'une période de deux ans encouragera les fermiers à participer à un code de pratique volontaire pour savoir agir en conformité avec la loi sur l'hygiène et la sécurité au travail qui entre en vigueur le 31 décembre 2006.



Agriculture and Agri-Food Canada

Agriculture et Agroalimentaire Canada

CARTES PROFESSIONNELLES



Surfer l'Internet pour trouver des solutions en matière d'exportation

À titre d'exportateur, vous devez trouver des réponses rapidement. L'Internet possède une foule de renseignements sur l'exportation – groupements de marchandise, réglementation douanière, information sur le marché et plus encore. Mais comment pouvez-vous trouver ce dont vous avez besoin sans trop perdre de temps?

Équipe Commerce Î.-P.-É. offre un atelier pratique d'une demi-journée pour vous aider à naviguer au cœur des trois meilleurs sites Web sur l'exportation. Leroy Lowe, un professionnel accrédité en commerce international de DDA Solutions, vous fera part de son expérience en matière d'exportation et de ses connaissances pendant qu'il vous guidera au cœur de ces sites.

Le mercredi 2 février 2005 Future Tech West
454, rue Main, O'Leary
De 9 h à 13 h

Le jeudi 3 février 2005 Atlantic Technology Centre, (2e étage)
90, avenue University, Charlottetown
De 8 h à 12 h

Venez apprendre comment ces sites Web spécialisés peuvent aider votre entreprise!

Cet atelier est gratuit. Vous devez toutefois vous inscrire au préalable puisque le nombre de places est limité.

Pour vous inscrire, composez le numéro sans frais
1 888 811-1119 ou le 626-2843 macwilliams.tammy@cbasc.gc.ca

ÉQUIPE COMMERCE

Île-du-Prince-Édouard
Canada

www.tradeteampeil.com

Projet conjoint entre le
gouvernement du Canada
et le gouvernement
de l'Île-du-Prince-Édouard.

Carlson Wagonlit Travel

OWNED & OPERATED BY
HARVEY'S TRAVEL

Pour tous vos
besoins en matière
de voyages.

Service disponible en français

Lucille (Arsenault) Thompson
1-800-871-3979

Buro.
PLUS
LIVRAISON GRATUITE

POUR TOUS VOS BESOINS DE
PAPETERIE, FOURNITURES ET
D'ÉQUIPEMENTS SPÉCIALISÉS.

HMS Office Supplies Ltd.

291, rue Water, Summerside (Î.-P.-É.)
Tél. : (902) 436-4281 Sans frais : 1-800-665-1163 Téléc. : (902) 436-4534

Key, McKnight & Maynard

AVOCATS ET NOTAIRES

Derek D. Key, C.R.
Nancy L. Key, C.R.
Trevor W. Nicholson, B.A., LL.B.
Matthew B. MacFarlane, B.A., LL.B.

Stephen D.G. McKnight, B.A., LL.B.
John W. Maynard, B.A., LL.B.
Bobbie-Jo Dow, B.Comm., LL.B.

Summerside
Tél. : 902-436-4851
Téléc. : 902-436-5063
494, rue Granville
C.P. 1570
Summerside (Î.-P.-É.)
C1N 4K4

O'Leary
Tél. : 902-859-3864
Téléc. : 902-859-3533
C.P. 177
O'Leary (Î.-P.-É.)
C0B 1V0

Wellington
Tél. : 902-854-3424
Téléc. : 902-854-3447
Place du Village
Wellington (Î.-P.-É.)
C0B 2E0



Ensemble vers
votre réussite

CAISSE POPULAIRE
EVANGELINE

Lundi au mercredi de 9 h 30 à 16 h
Jeudi de 9 h 30 à 17 h 30
Vendredi de 9 h 30 à 19 h

37, rue Mill, Wellington (Î.-P.-É.) (902) 854-2595
www.peicreditunions.com/evangeline

Pour une expérience gastronomique orientale

Buffet chinois à volonté



601, rue Water Est,
Summerside (Î.-P.-É.)
436-3838



Gerald Arsenault
Conseiller en ventes

Vous voulez une
nouvelle voiture
ou une voiture
d'occasion.
Appelez-moi.

Centennial Honda
610, South Drive, Summerside, Î.-P.-É.
(902) 436-9158
www.centennialhonda.com



SPORTS

Le Rocket fait match nul contre Rimouski



(J.L.) Le Rocket accueillait Rimouski le vendredi 14 décembre à Charlottetown et l'absence de la vedette de Rimouski, Sydney Crosby, n'a pas réussi à garantir une victoire pour le Rocket, qui a dû se contenter d'un match nul, 3 à 3. Le capitaine Maxim Lapierre a marqué un but et Tyler Hawes a marqué le troisième but du Rocket. Il y avait 3 718 personnes dans les gradins. (Photo : Jennifer Ellis) ★

Une patinoire intérieure ouvre à Mont-Carmel



(J.L.) Daniel Richard, propriétaire du dépanneur Magasin Country à Mont-Carmel, a aménagé une patinoire intérieure où les amis et les parents viennent se divertir de temps en temps. Le Magasin Country occupe une partie seulement de l'ancienne coopérative de Mont-Carmel. La patinoire a été aménagée tout à l'arrière, dans ce qui était l'entrepôt de la coopérative. On y accède par l'intérieur du magasin. Daniel Richard a placé une toile de plastique sur la fondation de ciment et a graduellement ajouté de l'eau, avec un simple boyau d'arrosage. La patinoire a ouvert le dimanche 9 janvier et le froid permet à la glace de rester dure. Les chanceux qui sont admis à cette patinoire peuvent en plus profiter du café et chocolat chaud vendus au magasin. C'est une très belle initiative. ★

La SJA modifie sa façon de calculer les points pour l'attribution du drapeau des Jeux de l'Acadie

Par Jacinthe LAFOREST

La Société des Jeux de l'Acadie a annoncé l'automne dernier une série de changements devant entrer en vigueur dès la Finale 2005.

Entre autres changements, on a adopté une nouvelle façon de calculer les points pour attribuer le drapeau des Jeux de l'Acadie, lors des Finales annuelles.

Les quatre critères pour déterminer la délégation gagnante de la Finale seront les mêmes, soit les résultats des compétitions, l'esprit sportif, l'amélioration et l'amitié. Par contre, on a donné plus d'importance au critère des compétitions sportives, qui sera placé en pourcentage pour représenter 60 pour cent du total des points.

La valeur du critère de l'Esprit sportif a été diminuée et ne comptera plus que pour 30 pour cent des points. Jeannette Gallant, coordonnatrice des Jeux de l'Acadie pour l'Île, explique qu'on a choisi de procéder de cette façon car les résultats des compétitions sont des données sûres et tangibles, tandis que l'esprit sportif est déterminé par trois personnes par région seulement. «C'est plus difficile à

mesurer et plus suggestif aussi», affirme Jeannette Gallant.

Le critère du Prix de l'Amitié sera converti pour représenter 5 pour cent des points, de même que le Prix d'Amélioration.

Selon la SJA, le but de cette modification n'est pas d'enlever le mérite et la crédibilité que l'esprit sportif apporte aux Jeux de l'Acadie. Au contraire, la SJA promeut l'esprit sportif auprès de tous les acteurs des Jeux de l'Acadie depuis deux ans avec, entre autres, un excellent dépliant d'information et de promotion sur l'esprit sportif développé conjointement avec l'Université de Moncton.

Cependant, l'esprit sportif demeure tout de même un critère très suggestif. «Il y a tellement de variables et de possibilités d'écarts de jugement entre les évaluateurs, et ce même si les critères sont assez bien définis, qu'il est tout simplement plus transparent et équitable envers les jeunes d'avoir cette nouvelle façon de calculer le drapeau des Jeux», dit la SJA dans son document d'information. L'objectif «éducatif» derrière tout cela continue de revêtir toute son importance pour la Société des Jeux de l'Acadie. ★

Les Jeux de la francophonie canadienne de 2008 cherchent une niche

(APF) Après Memramcook en 1999, Rivière-du-Loup en 2002 et Winnipeg en juillet prochain, quelle municipalité ou quel consortium local est intéressé à accueillir les Jeux de la francophonie canadienne de 2008?

C'est ce que veut connaître la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF) alors que les intéressés ont jusqu'au 28 février 2005 pour manifester leur intérêt.

La FJCF lance donc l'invitation à toutes les municipalités ou consortiums locaux francophones ou bilingues du Canada à en découvrir davantage sur ces Jeux en se rendant sur le site des Jeux (<http://jeux.fjcf.ca>) et à y télécharger le guide de mise en candidature.

Ce processus amènera la FJCF à annoncer le lieu sélectionné lors des cérémonies de clôture



<http://jeux.fjcf.ca>

des Jeux de la francophonie canadienne de 2005, événement qui se déroulera le 24 juillet prochain à Winnipeg.

Rappelons que les Jeux de la francophonie canadienne réunissent, tous les trois ans, plus d'un millier de jeunes francophones de 13 à 18 ans de partout au pays qui s'affrontent dans quatre disciplines artistiques et quatre disciplines sportives. ★

SPORTS

L'équipe Midget A de la région Évangéline fait de la route



(J.L.) De Sherwood en bordure de Charlottetown jusqu'à Tignish, il y a 12 équipes de hockey mineur de niveau midget A et les gars de la région Évangéline les rencontrent tous. Cela fait pas mal de route pour cette équipe dont la saison est passable, avec une fiche qui compte plus de défaites que de victoires. L'entraîneur est Sonny Gallant et son assistant est Emmett Praught. Paul Richard est le soigneur. L'équipe joue à domicile à Abram-Village tous les mardis soir. De gauche à droite au premier rang, on voit Mitch Baglolo, Brat Braught, Ryan Edwards, Michel Arsenault, Chase MacDonald et Jonathan Gallant. Au second rang, on voit Paul Richard, soigneur de l'équipe, Matthew Richard, Richard Arsenault, Robert Caissie, Jonathan Gaudet, Chas McNeill, Kent Bernard, Curtis MacLean, Cory Caissie, Daniel Arsenault et Sonny Gallant, entraîneur. ★

Ligue acadienne de quilles - le vendredi 7 janvier 2005

CLASSEMENT CUMULATIF

Équipe	Points de la semaine	Points totaux
1 50 Plus	14	153
2 Les Mélis-Mélos	12	149
3 Les Ouauarons	7	136
4 Adorables	7	133
5 Les Grincheux	0	123
6 Les Passe-Partout	5	122



Meilleures moyennes :		+ haut Simple de la semaine :		+ haut Triple de la semaine :	
<u>Hommes</u>		<u>Hommes</u>		<u>Hommes</u>	
Marcel Bernard	188	Johnny Arsenault	301	Claude Gallant	702
Claude Gallant	187	Claude Gallant	280	Johnny Arsenault	687
Johnny Arsenault	186	Victor Arsenault	279	Victor Arsenault	574
Urbain Arsenault	182				
Victor Arsenault	171	<u>Femmes</u>		<u>Femmes</u>	
Alcide Bernard	170	Bernice Arsenault	204	Bernice Arsenault	529
Edmond Gallant	164	Gloria Gallant	194	Barb Gallant	459
Lucien Bernard	160	Zita Gallant	173	Zita Gallant	457
Albert Arsenault	160				
Julien Bernard	155				
<u>Femmes</u>		+ haut Simple de la saison :		+ haut Triple de la saison :	
Jeannita Bernard	186	<u>Hommes</u>		<u>Hommes</u>	
Zelma Hashie	170	Alcide Bernard	305	Alcide Bernard	716
Barb Gallant	168	Johnny Arsenault	301	Claude Gallant	702
Lucia Cameron	164	Marcel Bernard	298	Johnny Arsenault	687
Jeannette Gallant	159	<u>Femmes</u>		<u>Femmes</u>	
Zita Gallant	158	Zelma Hashie	253	Barb Gallant	668
Ghislaine Bernard	158	Jeannita Bernard	248	Jeannita Bernard	619
Alvina Bernard	155	Barb Gallant	245	Zelma Hashie	586
Bernice Arsenault	152				
Corinne Arsenault	147				

Fin de la période des transactions dans la LHJMQ

Le Rocket échange son gardien de but

La période des échanges réservée aux joueurs étudiants de la Ligue de hockey junior majeur du Québec se terminait le samedi 8 janvier à midi. Au cours de l'avant-midi, neuf transactions ont été confirmées par la LHJMQ; une seule concernait le Rocket de l'Île.

Le Rocket de l'Î.-P.-É. a échangé le gardien de but Jonathan Boutin aux Remparts de Québec. En retour, les Remparts ont cédé au Rocket le défenseur Louis-Philippe Lachance et le gardien de but Jean-François Bernard, ainsi que leur choix de 2^e ronde à la séance de sélection de 2005.

En 32 parties avec le Rocket cette saison, Boutin (85-03-28) a maintenu une moyenne de

3,24 buts alloués par partie, un pourcentage d'efficacité de 0,898, ainsi qu'une fiche de 15 victoires, 14 défaites et 2 matchs nuls.

Pour sa part, en 41 rencontres avec les Remparts cette saison, Lachance (86-01-02) a marqué 1 but, obtenu 12 passes et totalisé 40 minutes de punitions. Son différentiel se chiffrait à +16.

De son côté, Bernard (86-11-10) a participé à 6 rencontres dans l'uniforme des Remparts cette saison, période pendant laquelle il a conservé une fiche de 2 victoires, 4 défaites et aucun match nul, conservé un pourcentage d'efficacité de 0,878 et une moyenne de buts alloués de 4,58. ★

Ligue de hockey junior majeur du Québec



Classement des équipes par division

Classement des meilleurs pointeurs de la saison

Division Atlantique			Joueurs		PJ	B	P	Pts
Équipes	PJ	Pts	1-	Sidney Crosby (Rim)	39	32	57	89
Moncton	47	63	2- <td>Maxime Boisclair (Chi)</td> <td>45</td> <td>31</td> <td>39</td> <td>70</td>	Maxime Boisclair (Chi)	45	31	39	70
Halifax	43	56	3- <td>David Desharnais (Chi)</td> <td>45</td> <td>21</td> <td>45</td> <td>66</td>	David Desharnais (Chi)	45	21	45	66
Cap-Breton	44	45	4- <td>Dany Roussin (Rim)</td> <td>46</td> <td>31</td> <td>34</td> <td>65</td>	Dany Roussin (Rim)	46	31	34	65
Î.-P.-É.	44	44	5- <td>Stanislav Lascek (Chi)</td> <td>36</td> <td>16</td> <td>48</td> <td>64</td>	Stanislav Lascek (Chi)	36	16	48	64
Acadie-Bathurst	44	26	6- <td>M.-A. Pouliot (Rim)</td> <td>47</td> <td>27</td> <td>35</td> <td>62</td>	M.-A. Pouliot (Rim)	47	27	35	62
Division Est			7- <td>Alex Bourret (Lew)</td> <td>43</td> <td>23</td> <td>39</td> <td>62</td>	Alex Bourret (Lew)	43	23	39	62
Équipes	PJ	Pts	8- <td>Alexandre Picard (Lew)</td> <td>42</td> <td>26</td> <td>32</td> <td>58</td>	Alexandre Picard (Lew)	42	26	32	58
Chicoutimi	45	66	9- <td>Josh Hennessy (Que)</td> <td>45</td> <td>26</td> <td>31</td> <td>57</td>	Josh Hennessy (Que)	45	26	31	57
Québec	47	56	10- <td>Francis Lemieux (Chi)</td> <td>45</td> <td>23</td> <td>31</td> <td>54</td>	Francis Lemieux (Chi)	45	23	31	54
Rimouski	47	53	11- <td>Yannick Tifu (Rou)</td> <td>44</td> <td>19</td> <td>35</td> <td>54</td>	Yannick Tifu (Rou)	44	19	35	54
Lewiston	46	51	12- <td>Steve Bernier (Mon)</td> <td>47</td> <td>24</td> <td>29</td> <td>53</td>	Steve Bernier (Mon)	47	24	29	53
Baie-Comeau	44	37	Meilleurs pointeurs du Rocket					
Division Ouest			Joueurs	PJ	B	P	Pts	
Équipes	PJ	Pts	1- <td>Pierre-André Bureau</td> <td>44</td> <td>20</td> <td>29</td> <td>49</td>	Pierre-André Bureau	44	20	29	49
Gatineau	48	54	2- <td>Viatcheslav Trukhno</td> <td>39</td> <td>18</td> <td>24</td> <td>42</td>	Viatcheslav Trukhno	39	18	24	42
Shawinigan	47	52	3- <td>Dominic Soucy</td> <td>44</td> <td>14</td> <td>27</td> <td>41</td>	Dominic Soucy	44	14	27	41
Rouyn-Noranda	44	46	4- <td>Maxim Lapierre</td> <td>44</td> <td>16</td> <td>21</td> <td>37</td>	Maxim Lapierre	44	16	21	37
Victoriaville	47	40	5- <td>David Laliberté</td> <td>37</td> <td>22</td> <td>11</td> <td>33</td>	David Laliberté	37	22	11	33
Drummondville	45	39						
Val-d'Or	46	36						

Résultats des dernières parties du Rocket :

le mardi 11 janvier	le vendredi 14 janvier	le samedi 15 janvier
1	3	1
4	3	5

Prochaines parties du Rocket :

Le mercredi 19 janvier : le Rocket VS les Screaming Eagles du Cap-Breton
Le vendredi 21 janvier : le Rocket VS les Mooseheads d'Halifax
Le samedi 22 janvier : le Rocket VS les Screaming Eagles du Cap-Breton

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

L'Exposition agricole et le Festival acadien de la région Évangéline



- Le D'jâble dans l'corps
- La danse Évangéline et Gabriel
- Le Centre Expo-Festival

LE LUNDI 24 JANVIER À 19 H 30

au Centre d'éducation Évangéline

Goûter et prix de présence

En cas de tempête, le mardi 25 janvier

Répartition des chasse-neige et état des routes

Numéros de téléphone

Entretien - comté de Prince
Ligne d'accès direct au répartiteur des chasse-neige : 888-8275
Summerside (standard) : 888-8271

Entretien - comté de Queens
Ligne d'accès direct au répartiteur des chasse-neige : 368-4770
Charlottetown (standard) : 368-4750

Entretien - comté de Kings
Ligne d'accès direct au répartiteur des chasse-neige : 652-8960
Georgetown (standard) : 652-8969

Site Web sur l'état des routes : www.gov.pe.ca/roadconditions



La ministre,
Gail A. Shea
Transports et
Travaux publics

SPORTS

C'est le temps de s'inscrire à l'évènement «Curler pour Rêves d'enfants»

Le chapitre Î.-P.-É. de la Fondation canadienne Rêves d'Enfants avec son comité organisateur voudrait annoncer «Curler pour Rêves d'Enfants», l'évènement célèbre le plus divertissant cette saison qui aura lieu du 7 au 10 avril 2005. Les adeptes du curling auront l'occasion de faire du curling avec quelques-uns des curleurs les plus renommés au Canada tels que David Nedohin, Jan Betker, Heather Nedohin, Brad Gushue, Russ Howard, Marilyn Bodogh, et Suzanne Gaudet, etc. Il y aura à l'inscription un espace limité pour 32

équipes. Les 10 plus grandes équipes de collectes de fonds auront la priorité des places. Les droits d'inscription de 600 \$ pour chaque équipe de quatre ou 150 \$ par personne inclura un minimum de quatre et un maximum de six matchs pour les tournois, une soirée sociale, divertissements, articles souvenirs en cadeau et remise des trophées qui aura lieu au Club de curling de Charlottetown.

«C'est l'évènement du curling insulaire le plus prestigieux de la saison», rappelle Kim Dolan, bénévole pour «Curler pour Rêves d'Enfants».

Les produits de «Curler pour Rêves d'Enfants» iront au chapitre insulaire de la Fondation Rêves d'Enfants lui permettant de travailler avec la communauté en donnant aux enfants de l'Île qui souffrent de maladies à risque élevé afin qu'ils aient l'expérience de leur rêves les plus sincères. Les argents provenant de «Curler pour Rêves d'Enfants», grâce aux inscriptions des équipes et des collectes de fonds, seront utilisés pour agréer l'un des 15 rêves sollicités du chapitre Î.-P.-É. de



la Fondation. M. Lee Gauthier, directeur provincial du chapitre insulaire, veut remercier Best Western Charlottetown, l'hôte de l'évènement, le Club de Curling de Charlottetown et le comité organisateur : Rebecca Jean MacPhee, Kim Dolan, Matt Smith, Kevin Champion et Eleanor Meek.

Les formulaires d'inscriptions sont disponibles au bureau de la Fondation Rêves d'Enfants au 22, rue Allen, C.P. 2614, Charlottetown, Î.-P.-É. C1A 8C3, en composant le 1-800-267-9474. Courriel : pei@childrenwish.ca ★



Programmes de renoncement au tabagisme

Vous pensez à arrêter de fumer?

Des conseillers formés sont là pour aider dans les cinq centres de services de toxicomanie de l'Î.-P.-É. En participant à ces programmes de consultation, vous pouvez obtenir de l'aide financière pour couvrir les frais du timbre, de la gomme ou du Zyban.

Appelez la ligne de téléassistance

1-888-818-6300



Santé et Services sociaux

PETRA
Alliance pour la réduction du tabagisme de l'Î.-P.-É.

L'exercice au quotidien, une bonne alimentation et... du lait contre l'obésité

Par François DULONG

Outre l'exercice au quotidien et une bonne alimentation, le lait serait bon contre le surplus de poids. C'est pourquoi, des spécialistes de l'obésité infantile ont appelé dernièrement les parents canadiens à augmenter la consommation de lait de leurs enfants afin de combattre les excès de poids. De récentes études ont en effet démontré que la consommation régulière de produits laitiers et de fruits réduits les risques d'obésité, notamment chez les enfants et les adolescents.

Cette découverte a été présentée lors d'un récent symposium sur la nutrition des enfants, à Montréal, par des chercheurs en provenance du Canada et des États-Unis, de plus en plus préoccupés par l'épidémie d'obésité qui frappe les enfants des pays développés. Ils ont ainsi démon-

tré que le surplus de poids, qui est souvent lié au manque d'exercice et à une mauvaise alimentation, s'explique aussi par une carence en calcium.

En 2003, les Canadiens ont consommé 63,1 litres de lait en moyenne, selon Statistique Canada. Dix ans plus tôt, la consommation annuelle de lait par habitant était de 66,5 litres. Or, au cours de la même période, la consommation annuelle de boissons gazeuses, dont la teneur en sucre est très élevée, est passée de 98,6 litres à 111,3 litres par personne.

En augmentant la consommation de calcium, que l'on retrouve entre autres dans le lait, on abaisse le niveau de vitamine D dans l'organisme. Lorsque le niveau de vitamine D baisse, l'organisme fabrique moins de gras, puis il se met à brûler davantage de gras.

À l'Île-du-Prince-Édouard, selon le dernier sondage indicateur de l'activité physique des Prince-Édouardiens, réalisé par l'Institut canadien de la recherche sur la condition physique (ICRCP) en 2002, 60 pour cent des résidents de l'Î.-P.-É. ne font pas suffisamment d'activité physique pour en retirer les bienfaits optimaux sur le plan de la santé. (Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, 2000-2001)

En ce qui concerne les enfants, le pourcentage est un peu moins élevé avec 52 pour cent des jeunes de 12 à 19 ans qui ne font pas suffisamment d'activité physique pour obtenir une croissance et un développement optimaux. Ainsi, en plus d'augmenter notre activité physique et d'avoir une bonne alimentation, l'augmentation de notre consommation de lait serait peut-être une option à considérer. ★